

Bibliothèque publique d'information

LA CINEMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE

PRINTEMPS 2022

À L'AVENTURE !
LE DOCUMENTAIRE
PREND LE LARGE

HELGA REIDEMEISTER,
SI C'EST ÇA LE DESTIN

ET TOUS LES RENDEZ-VOUS



À L'AVENTURE !

LE DOCUMENTAIRE PREND LE LARGE p.2

HELGA REIDEMEISTER,
SI C'EST ÇA LE DESTIN p.22

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI p.28

TRÉSORS DU DOC p.34

LA FABRIQUE DES FILMS p.36

DU COURT, TOUJOURS p.38

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.42

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.44

SÉANCES SPÉCIALES

PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC p.47

AVANT-PREMIÈRE p.48

LE P'TIT CINÉ p.49

PALMARÈS FIPADOC p.51

SOIRÉE ARTE p.52

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.53

CONFÉRENCES

SÉMINAIRE p.55

COLLOQUE p.58

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS p.59

SÉANCES SCOLAIRES p.60

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE p.62

INDEX DES FILMS p.64

CALENDRIER p.66

INFORMATIONS PRATIQUES p.80

Ce printemps, La cinémathèque du documentaire à la Bpi ouvre ses écrans à l'aventure. Des débuts du XX^e siècle à nos jours, sur tous les continents et jusque dans l'espace, des tréfonds d'une jungle encore inexplorée aux zones les plus obscures de l'Internet, le cinéma documentaire part en expédition pour apporter un peu de la magie du réel aux spectateurs petits et grands. Tout commencera en musique avec le cycle *À l'aventure ! Le documentaire prend le large*, qui sera ponctué de quatre ciné-concerts interprétés par des virtuoses de la guitare, du thérémine et du marimba. Construit autour des grandes figures du cinéma d'aventure, de Robert Flaherty à Werner Herzog, le cycle s'ouvrira au passage une parenthèse sous forme d'envolée, des débuts de l'aviation à la conquête de l'espace, pour se dénouer sur cette question cruciale : « l'aventure existe-t-elle encore au XXI^e siècle ? » Même si, comme le déploraient dès 1928 Henri Michaux, *cette terre est rincée de son exotisme*, et si les limites continuent d'être repoussées toujours plus avant par la « conquête » spatiale, cet ensemble de films met en évidence que l'aventure est indissociable de la démarche des cinéastes, de leur capacité d'éprouver, de traverser le monde et d'en être les témoins lucides.

C'est à cela, dans un tout autre registre, que s'emploie la cinéaste allemande Helga Reidemeister, dont les films questionnent le déterminisme social, la condition ouvrière et la condition des femmes, en Allemagne et dans un Berlin en mutation avant et après la chute du mur. Récemment disparue, cette programmation est l'occasion de lui rendre un hommage inédit en France. En compagnie des deux séances du rendez-vous *Trésors du doc*, consacrées au cinéma allemand des années 1920, ce cycle court rejoint la vaste programmation que le Centre Pompidou consacrera à la Nouvelle Objectivité entre mai et septembre.

Ce printemps, mémoires traumatiques, individuelles et collectives se mêlent et ressurgissent au détour du rendez-vous *Fenêtre sur Festivals*, qui s'ouvrira sur le festival Fenêtres sur le Japon et la mémoire du tsunami de 2011 ; au détour également de la *Carte blanche au P'tit ciné* de Bruxelles qui traverse mémoire familiale, colonialisme et dictature franquiste ; au détour enfin de la séance spéciale ARTE, qui interroge les figures de l'exil et de la séance en avant-première d'*Exit of the trains* de Radu Jude, essai documentaire consacré au premier grand massacre de juifs en Roumanie, en 1941.

Si les films de cette saison explorent souvent un passé qui éclaire et influence le présent, le cinéma documentaire y dialogue aussi avec la postmodernité. En particulier lors d'une séance de *La fabrique des films* consacrée au projet *Girls of Tomorrow, 2015-2045* de Nora Philippe et d'une carte blanche à *La Revue Documentaires* où des artistes s'aventurent sans caméra sur des plateformes digitales, mais aussi à l'occasion de l'ouverture du colloque sur la subjectivité à l'ère du post-cinéma.

L'aventure se conjugue aussi au présent, dans l'immédiateté de la rencontre, ce que montre avec brio le film *Balcony Movie* de Paweł Łoziński, Grand prix du Fipadoc 2022. Et chaque vendredi, *Les yeux doc à midi* explorera les sinuosités des relations amoureuses, tandis que *Les rencontres d'Images documentaires* se risqueront dans les méandres de la schizophrénie (avec *Solo* de Artemio Benki) et de la politique (*Marseille contre Marseille* de Jean-Louis Comolli).

Enfin, les ciné-conférences de l'Université permanente de Paris reviennent et partent en quête du secret de la création artistique ; tout comme le séminaire EHESS *Le cinéma en acte* qui, à l'occasion de sa 3^e saison, voit Claire Simon se joindre à Stéphane Breton pour poursuivre cet exceptionnel travail de recherche sur la création cinématographique à travers les œuvres d'un passionnant panel de cinéastes : Hassen Ferhani, Sophie Bredier, Agnès Varda, Cecilia Mangini, Frederick Wiseman, Shohei Imamura, Heddy Honigmann et Rithy Panh.

Prêts pour l'aventure ?

Christine Carrier

Directrice générale de la Bibliothèque publique d'information

À L'AVENTURE ! LE DOCUMENTAIRE PREND LE LARGE

Du 25 mars au 12 juin 2022

Nous étions très anxieux de savoir ce que donnerait le film : tout notre avenir dépendait de ces petites bobines. Si Martin était photographe averti, il s'essayait pour la première fois au cinéma professionnel. La caméra, comme les films, avaient été exposés à une chaleur et à une humidité anormales. Aux tropiques, la lumière était aussi vive que dans les zones tempérées ; aussi ne pouvions-nous prévoir les résultats de nos efforts. Nous n'avions pas la patience d'attendre le retour aux États-Unis et il était urgent de savoir si la gélatine avait souffert.

Osa Johnson, *J'ai épousé l'aventure*, 1940.

À l'aventure ! Bien sûr, cela sonne comme un cri du cœur lancé depuis cette époque où nos vies sont contrariées et contraintes, où elles ont même été carrément confinées. Cela a assurément contribué à notre désir d'embarquer pour le grand large avec le cinéma documentaire dont le compagnonnage avec l'aventure est ancien et fécond. Mais de quelle aventure parle-t-on ? Il ne s'agit pas en tous cas d'un cycle sur le voyage, pas plus qu'il ne porte sur l'exploration, le film ethnographique, sportif ou d'exploit, même si ces genres cinématographiques s'invitent logiquement dans le programme. L'aventure est ici prise d'une façon simple, non conceptuelle : une avancée intrépide, avec les moyens du cinéma, vers l'inconnu, le lointain, dans des formes de dépassements, d'exaltation, de désobéissance aux règles voire à la rationalité. On a veillé à ce que les films soient un point de rencontre entre l'aventure, le cinéma et les cinéastes ; c'est-à-dire comment le risque, la découverte, l'incertain, le lointain mettent en valeur et à l'épreuve les démarches, les êtres et les machines. Se mêlent ici des œuvres qui rendent compte de l'aventure et d'autres où le film constitue l'aventure elle-même. Et bien souvent ces cas de figures se mélangent. Beaucoup de films ici prennent le parti d'être bousculés, mais, en retour, ils recueillent une matière et un éclat particuliers.

Le rapport ancien entre aventure et cinéma documentaire nous met globalement en présence d'un regard occidental, essentiellement masculin, où peut se manifester le surplomb de l'homme blanc si persuadé de sa prétendue supériorité sur l'Autre — avec un A majuscule, le non-civilisé, le sauvage, dont on n'imagine pas qu'il puisse être un semblable, dans une façon de voir et penser le monde témoignant d'une époque. Où peut s'inscrire aussi un esprit où l'aventure se suffit à elle-même dans une attitude autosatisfaite, où le regard ne s'arrête pas sur cette rencontre possible avec une altérité, ni sur ce qu'il y a autour. Quand ce n'est pas carrément un esprit colonial, d'appropriation, de prédation - de territoires, de cultures, des ressources de la nature. Sans oublier que l'aventure fut un commerce, y compris cinématographique, fort lucratif pour certains. C'est évidemment un terrain passionnant mais complexe et sensible, qu'il ne s'agissait pas de privilégier mais pas non plus d'éluder. Les films d'Osa et Martin Johnson, indéniablement des objets de très grande valeur, rassemblent bon nombre de ces écueils. On considère que c'est ce qui les rend passionnants, aussi parce qu'ils ne sont pas seuls mais en dialogue avec ceux,

par exemple, de Robert Flaherty, Marie Voignier, Alexandre Litvinov ou Ariane Michel. Et bien entendu, les échanges, la mise en perspective, notamment historique, auront comme toujours une place importante dans les séances.

Le cycle s'articule en trois blocs, dont on retrouvera au fil de la lecture de cette brochure des éléments de présentation et contextualisation, afin de bien préciser le récit proposé par le programme. Premier temps : la mise en valeur de *Figures de la ciné-aventure*, dont les emblématiques (Robert Flaherty), les attendus (Werner Herzog), les plus ou moins connus ou oubliés (Jean-Jacques Languepin, Mario Marret). Et d'autres de ces figures, détaillées ci-après. Ensuite, une thématique *Tout là-haut*, récit subjectif en six films et trois séances d'un XX^e siècle qui a commencé par les balbutiements de l'aviation pour, en quelques décennies, se poursuivre dans l'espace. Enfin, troisième temps du programme, une question qui ouvre sur le contemporain : *L'Aventure existe-t-elle (encore) ?* Une interrogation qu'il ne s'agit pas de trancher mais de nourrir à travers un ensemble de films assez récents qui mettent en jeu cette notion d'aventure cinématographique.

Autre caractéristique de ce cycle : les films muets nous ont invités à l'organisation de ciné-concerts. Adélaïde Ferrière fera sonner son marimba pour nous conduire dans les pas d'Osa et Martin Johnson ; Thomas Suire s'animera au-dessus de son thérémine pour accompagner les aventures aériennes de Walter Mittelholzer ; les guitares de Benoist Bouvot nous entraîneront à travers les épaisses forêts et vives rivières de l'Oussouri. Et le service Musique de la Bpi nous offre un ciné-concert de clôture sur la piste de *Simba : roi des animaux*.

Enfin, une autre singularité du programme : les plus jeunes auront droit à leur "P'tit cycle". L'occasion était trop belle de partager avec eux ces aventures sur grand écran : sur la banquise, dans les mers du Pacifique sud, dans la campagne enneigée de Suède, dans la jungle en Inde, dans les airs et l'espace. Ce qui nous fait formuler une évidence, toujours bonne à rappeler : l'aventure a toujours quelque chose à voir avec l'esprit d'enfance.

Arnaud Hée
programmeur du cycle

SÉANCE D'OUVERTURE
CINÉ-CONCERTS



**Aux confins de la civilisation :
voyage au pays des cannibales**
Among the Cannibal Isles
of the South Seas

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1918, noir et blanc teinté, 12 min

La première expédition du couple Johnson dans le Pacifique sud : des vues de paysages, des scènes de pêches et de la vie indigène, notamment de troublants portraits. Quant aux cannibales...



**Chasseurs de têtes
des mers du sud**
Headhunters of the South Seas

Osa Johnson, Martin Johnson

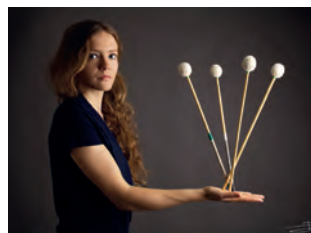
États-Unis, 1922, noir et blanc, 59 min

Osa et Martin Johnson s'aventurent, aidés de quelques compagnons, d'île en île dans l'archipel de Malekula. Ils captent des scènes de rencontres avec des natifs, en premier lieu des tribus pygmées. Dans une des îles, ils rencontrent l'impressionnant chef Nagapate et sa tribu.

Improvisation musicale : **Adélaïde Ferrière**, marimba

Vendredi 25 mars à 20h

Séance introduite par **Jonathan Larcher**
(cinéaste et anthropologue)



Les Hommes de la forêt
Lesnye lioudi

Alexandre Litvinov

URSS, 1928, noir et blanc, 1 h 36 min

La vie des Oudé, tribu nomade vivant dans les épaisses forêts de l'Oussouri, dans l'extrême orient sibérien. Litvinov s'attache à une description attentive des rites et du mode de vie, mais aussi de leurs évolutions : les formes de sédentarisation, l'élevage et l'agriculture se substituant à la chasse et à l'autosuffisance.

Improvisation musicale : **Benoist Bouvot**, guitares



Dimanche 10 avril à 17h

Simba : roi des animaux
Simba : King of the Beasts

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1928, noir et blanc teinté, 1 h 17 min

En automne 1923, Osa et Martin Johnson s'enfoncent dans les forêts vierges de l'Afrique centrale dans le but de filmer le roi des animaux. En chemin, c'est un chapelet de rencontres avec les tribus indigènes et les animaux sauvages. On note le rapport ambivalent du couple avec la faune sauvage puisqu'ils furent reconnus comme des défenseurs de celle-ci, tout en chassant et en faisant commerce d'espèces pour les cirques et zoos.

Programmation musicale par le service Musique de la Bibliothèque publique d'information

Dimanche 12 juin à 17h

Séance présentée par **Philippe-Alain Michaud**
(conservateur au Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, chargé de la collection des films)

Mon vol de Zurich à Téhéran
Mein Persienflug

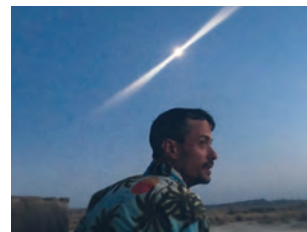
Walter Mittelholzer

Suisse, 1925, noir et blanc teinté, 1 h 20 min

De Zurich à Smyrne, de Smyrne à Bagdad, de Bagdad à Téhéran, Walter Mittelholzer, directeur et pilote en chef de la firme Ad Astra Aero, voyage à l'invitation de l'empereur perse de l'époque, Reza Chah. Le pilote-cinéaste capte son propre exploit ainsi qu'une représentation - non sans un certain surplomb et sens aigu du préjugé - d'un Orient disparu.

Copie 35 mm restaurée par la Cinémathèque suisse, prêtée gracieusement pour cette projection

Improvisation musicale : **Thomas Suire**, therémine et synthétiseurs



Vendredi 20 mai à 20h

LE P'TIT CYCLE À L'AVENTURE ! UNE PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

Pendant les vacances de Pâques, nous organisons un cycle jeune public : cinq séances spéciales du p'tit cycle À l'aventure ! Nous vous conseillons aussi d'autres films pouvant convenir au jeune public.

À partir de 4 ans :

Aventureux courts métrages

Une séance avec des films rares pour s'émerveiller, mais aussi pour échanger, pour réfléchir à l'aventure : comment a-t-elle évolué avec le temps, comment a changé aussi le regard sur le monde, les hommes, les animaux et les choses ?

Un voyage en avion avec Wilbur Wright à Rome Félix Mesguish

France, 1909, noir et blanc, 3 min

La toute première fois qu'une caméra est montée dans un avion.

Aux confins de la civilisation : voyage au pays des cannibales Among the Cannibal Isles of the South Seas

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1918, noir et blanc teinté, 12 min

La première expédition du couple Johnson dans le Pacifique sud : des vues de paysages, des scènes de pêches et de la vie indigène, notamment de troublants portraits. Quant aux cannibales...

Aptenodytes forsteri Mario Marret

France, 1955, noir et blanc, 15 min

Le rassemblement des manchots empereurs regardé comme une société avec ses lois, ses rites et ses habitudes. Et chez les manchots comme chez toutes les espèces : on fait des bébés.



Simba : roi des animaux Simba : King of the Beasts

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1928, noir et blanc teinté, 15 min

En automne 1923, Osa et Martin Johnson s'enfoncent dans les forêts vierges de l'Afrique centrale dans le but de filmer le roi des animaux.

Samedi 7 mai à 15h

Séance présentée et commentée en interaction avec le public

À partir de 6 ans :

Nanook l'esquimau Nanook of the North

Robert Flaherty

États-Unis, 1922, noir et blanc, 1 h 18 min

La vie nomade de Nanook et de sa famille dans le Grand nord canadien filmée par Robert Flaherty, dans une démarche fondatrice : *J'ai vécu avec ces gens, j'étais l'un d'eux, pendant 6 ans, j'ai partagé les dangers de la recherche quotidienne de la nourriture. [...] Ma seule raison de faire ce film était ma profonde admiration pour ce peuple.*

Mercredi 27 avril à 15h

Séance présentée par Marina Mis (Bpi, Catalogue national de films documentaires- Les yeux doc)



À partir de 7 ans :

Chang

Chang : A Drama of the Wilderness
Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack

États-Unis, 1927, noir et blanc, 1 h 10 min

Chang est une plongée au cœur de la jungle. Une famille vit loin du village et de la communauté, les bêtes sauvages rôdent, attaquent leur bétail et détruisent leurs cultures. Le chef du village accepte alors d'organiser une grande chasse.

Samedi 30 avril à 17h

Séance présentée par Joris Laquittant (monteur, rédacteur en chef de *Fais pas genre !*)



La Grande Aventure Det stora äventyret

Arne Sucksdorff

Suède, 1953, noir et blanc, 1 h 34 min

Les quatre saisons dans la campagne suédoise, perçues du point de vue des animaux, des humains et des cycles naturels.

Samedi 30 avril à 15h

En présence de Cyndi Portella (réalisatrice, pédagogue)

À partir de 10 ans :

L'Arc et la flûte En djungelsaga Arne Sucksdorff

Suède, 1957, couleur, 1 h 30 min

Chez les Murias (tribu très ancienne de la jungle du centre de l'Inde), Gingo, de la caste des Chasseurs, forme avec Riga, originaire d'une autre tribu, une famille mal acceptée par le reste du village. La vie cependant s'écoule, presque idyllique, dans une nature belle et sauvage. Mais un léopard menace le village.

Lundi 2 mai à 15h

En présence de Cyndi Portella (réalisatrice, pédagogue)

D'autres films de la programmation sont à voir en famille :

À partir de 6 ans :

L'Homme d'Aran de Robert Flaherty (p.8)

À partir de 8 ans :

Moana (version sonorisée) de Robert Flaherty (p.8)

Louisiana Story de Robert Flaherty (p.8)

À partir de 12 ans :

For All Mankind d'Al Reinert (p.16)

Les Rêveurs de Mars de Richard Dindo (p.20)

FIGURES DE LA CINÉ-AVENTURE

Robert Flaherty, l'aventure de la rencontre et du partage

Il s'agit bien sûr d'une figure emblématique, dont la démarche fait de chaque film une expérience partagée où Flaherty installe durablement les moyens du cinéma parmi les lieux et les protagonistes. Avec son cinéma de l'aventure - humaine avant tout -, Robert Flaherty a fini par filmer celles d'un enfant dans *Louisiana Story*. Et si c'était sa propre enfance qui avait guidé sa trajectoire de cinéaste, alors qu'il suivait à 12 ans son père prospecteur dans les profondes forêts canadiennes ? Souvenir évoqué ainsi : *Pendant une année je vécus à l'état sauvage, étant le seul enfant dans le camp, avec mes amis les mineurs et les prospecteurs qui exploraient aux alentours une contrée aride et inconnue. De temps en temps, des tribus d'Indiens poussaient jusqu'au camp. Ils m'apportaient des mocassins et une fois un arc et des flèches. J'allais à leur campement de temps à autre. Souvent, ils dansaient toute la nuit et je m'endormais au battement de leur tamtam.*

Nanouk l'esquimau Nanook of the North

Robert Flaherty

États-Unis, 1922, noir et blanc, 1 h 18 min

La vie nomade de Nanouk et de sa famille dans le Grand nord canadien : *J'ai vécu avec ces gens, j'étais l'un d'eux, pendant 6 ans, j'ai partagé les dangers de la recherche quotidienne de la nourriture. [...] Ma seule raison de faire ce film était ma profonde admiration pour ce peuple.* (R.F.)

Lundi 28 mars à 20h

Mercredi 27 avril à 15h

Séance présentée par **Marina Mis** (Bpi, Catalogue national de films documentaires-Les yeux doc)

Samedi 14 mai à 17h

Moana (version sonorisée)

Robert Flaherty

États-Unis, 1926-1980, noir et blanc, 1 h 38 min

C'est grâce à la petite fille du chef Seumanutafa, ami intime de Robert Louis Stevenson, que Flaherty s'installa sur l'île samoë de Savai'i - avec sa femme Frances et sa fille Monica âgée de 2 ans. Ils partagèrent la vie des habitants, dont il ressort une profonde harmonie avec leur environnement.

Cinquante ans plus tard, leur fille, Monica Flaherty, s'envole de nouveau pour Savai'i en compagnie du documentariste Richard Leacock, afin d'enregistrer une nouvelle bande-son à partir des bruits de l'île et de voix en dialecte local. L'ensemble est achevé et réédité en 1980.

Mercredi 30 mars à 20h

Séance présentée par **Jonathan Larcher** (cinéaste et anthropologue)

Dimanche 24 avril à 17h

Samedi 14 mai à 20h



L'Homme d'Aran Man of Aran

Robert Flaherty

Royaume-Uni, 1934, noir et blanc, 1 h 16 min

Sur une île de l'archipel d'Aran, la courageuse vie quotidienne d'une famille de pêcheurs irlandais. Flaherty excelle tout particulièrement dans la dramatisation des paysages et des éléments.

La présence des choses et de la nature pénètre tout, à chaque instant, et crée cet au-delà unique de la fiction et du documentaire, le film flahertien. (Cyril Béghin, *Cahiers du cinéma*)

Copie 35 mm issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse

Jeudi 31 mars à 20h

Mercredi 18 mai à 20h

Louisiana Story

Robert Flaherty

États-Unis, 1948, noir et blanc, 1 h 18 min

Un jeune garçon *cajun* et son raton laveur arpentent en pirogue le bayou de Louisiane. Bientôt, le garçon est attiré par des bruits de machines qui perturbent le calme d'une nature presque vierge. Ce sont des ouvriers qui installent au cœur des marais un puits de pétrole.

Copie 35 mm issue des collections du British Film Institute (BFI)

Vendredi 1^{er} avril à 17h

Mercredi 27 avril à 20h

Osa et Martin Johnson : mariés avec l'aventure

Ce couple décrit la fascinante trajectoire de deux enfants du Kansas parcourant le monde pour en rapporter des images inédites et fascinantes. Martin Johnson débute comme cuisinier de Jack London sur le *Snark*, navire qui parcourt le Pacifique deux ans durant. Aux îles Salomon, il s'initie à la prise de vue cinématographique en remplaçant un opérateur malade. Osa raconte cet épisode dans son autobiographie : [...] *il pénétra dans l'intérieur de l'île par le fleuve Balesuma, et atteignit un village appelé « Charley », du nom d'un indigène qui fut, lui dit-on, d'un courage exceptionnel. Aucun blanc n'était encore allé jusque-là ; il put y prendre des vues fort intéressantes.*

Martin et Osa se rencontrent en 1910, et organisent leur première expédition dans le Pacifique en 1917. L'Afrique deviendra ensuite le terrain privilégié de leurs aventures. Avec un regard avide et généreux mais non dénué de naïveté et de surplomb, ces pionniers de l'aventure filmée ont transmis de précieuses images d'un monde aujourd'hui disparu.

Aux confins de la civilisation : voyage au pays des cannibales Among the Cannibal Isles of the South Seas

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1918, noir et blanc teinté, 12 min

La première expédition du couple Johnson dans le Pacifique sud : des vues de paysages, des scènes de pêches et de la vie indigène, notamment de troublants portraits. Quant aux cannibales...



Simba : roi des animaux Simba : King of the Beasts

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1928, noir et blanc teinté, 1 h 17 min

En automne 1923, sous la direction de Osa et Martin Johnson, une expédition s'enfonça dans les forêts vierges de l'Afrique centrale dans le but de filmer le roi des animaux. Le film consiste en un chapelet de rencontres avec les tribus indigènes, les animaux sauvages et une nature splendide. *Simba* témoigne du rapport ambivalent du couple avec la faune sauvage ; ils furent reconnus comme des défenseurs de celle-ci, tout en chassant et en faisant commerce d'espèces pour les cirques et zoos américains.

Film numérisé et restauré, issu des collections de Eye Filmmuseum à Amsterdam

Samedi 26 mars à 17h

En présence de **Marie Voignier** (réalisatrice)

Dimanche 12 juin à 17h

Séance présentée par **Philippe-Alain Michaud** (conservateur au Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, chargé de la collection des films)

Ciné-concert proposé par le service Musique de la Bpi



Chasseurs de têtes des mers du sud Headhunters of the South Seas

Osa Johnson, Martin Johnson

États-Unis, 1922, noir et blanc, 59 min

Osa et Martin Johnson s'aventurent, aidés de quelques compagnons, d'île en île dans l'archipel de Malekula. Ils captent des scènes de rencontres avec des natifs, en premier lieu des tribus pygmées. Dans une des îles, ils rencontrent l'impressionnant chef Nagapate et sa tribu.

Vendredi 25 mars à 20h

Séance introduite par **Jonathan Larcher** (cinéaste et anthropologue)

Improvisation musicale d'**Adélaïde Ferrière**, au marimba

Samedi 11 juin à 17h

Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack : explorer l'aventure

Ce célèbre duo de cinéma est attaché pour l'éternité à la réalisation de *King Kong* en 1933, récréation d'effrayantes jungles exotiques, de visions et séquences fantastiques, que l'on peut lire comme une critique de l'irresponsabilité des explorateurs et, surtout, de la cupidité des entrepreneurs de spectacles. Avant ce "repli" dans les studios hollywoodiens, Cooper et Schoedsack ont arpenté le monde, rendant compte par les moyens du cinéma d'endroits reculés et méconnus.

Grass, lutte d'un peuple pour la vie

Grass : A Nation's Battle for Life
Merian C. Cooper, Marguerite Harrison, Ernest B. Schoedsack

États-Unis/Iran, 1925, noir et blanc, 1 h 10 min

Grass suit la transhumance des Bakhtiari en Iran, dont les coréalisateurs ignoraient le caractère épique et dangereux. La traversée mouvementée du fleuve Karun par plus de 5 000 personnes et leurs troupeaux, l'ascension des cimes vertigineuses de la montagne Zard Kuh constituent des séquences époustouflantes, d'une incroyable intensité.

Samedi 2 avril à 20h

Samedi 30 avril à 20h

Séance présentée par **Joris Laquittant** (monteur, rédacteur en chef de *Fais pas genre* !)

Samedi 28 mai à 17h

Alexandre Litvinov : entre Nanouk et Dersou

Litvinov s'est spécialisé dans le cinéma expéditionnaire, avec pour terrain privilégié l'Extrême-Orient russe. Célébré à sa sortie, *Les Hommes de la forêt* fut comparé à *Nanouk l'esquimau* de Flaherty. Mais le film se situe aussi dans une filiation avec Vladimir Arseniev, cartographe pour l'armée impériale devenu écrivain-voyageur, auteur du récit autobiographique *Dersou Ouzala* (1921), adapté au cinéma en 1975 par Akira Kurosawa.

Dans *Fabriquer les peuples du Nord dans les peuples soviétiques* (2018), Caroline Damiens écrit : *Vladimir Arseniev s'implique personnellement dans les premiers films expéditionnaires de Litvinov [...], et son influence est visible aussi bien dans les thématiques traitées (fixer la vie d'une culture qui disparaît, motif de l'amitié entre les peuples) que dans le style (tentative de « fusionner » écriture scientifique et artistique).*



Les Hommes de la forêt

Lesnye lioudi

Alexandre Litvinov

URSS, 1928, noir et blanc, 1 h 36 min

Chang

Chang : A Drama of the Wilderness

Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack

États-Unis, 1927, noir et blanc, 1 h 10 min

Chang est une plongée au cœur de la jungle. Une famille vit loin du village et de la communauté, les bêtes sauvages rôdent, attaquent leur bétail et détruisent leurs cultures. Le chef du village accepte alors d'organiser une grande chasse.

Dimanche 3 avril à 17h

Samedi 23 avril à 17h

Samedi 30 avril à 17h

Séance présentée par **Joris Laquittant** (monteur, rédacteur en chef de *Fais pas genre* !)

Arne Sucksdorff : beauté et enfance du monde

Cette grande figure du cinéma documentaire suédois fut révélée par ses courts métrages avant de filmer *La Grande Aventure*, celle d'un enfant dans la campagne bucolique, dont se dégage un humanisme, une sensibilité, un lien à l'enfance et avec les éléments de la nature renvoyant fortement à Robert Flaherty, de même que l'hybridation entre documentaire et fiction.

La Grande Aventure

Det stora äventyret

Arne Sucksdorff

Suède, 1953, noir et blanc, 1 h 34 min

C'est le poème de l'enfance dans l'univers nouveau de la cour, de la ferme ; dans l'univers fantastique de la forêt, mystérieuse, enchantée. Là est la vie - là est la mort - là est déjà l'invincible. (Arne Sucksdorff)

Samedi 30 avril à 15h

En présence de **Cyndi Portella** (réalisatrice, pédagogue)

Vendredi 3 juin à 17h



L'Arc et la flûte

En djungelsaga

Arne Sucksdorff

Suède, 1957, couleur, 1 h 30 min

Poème visuel aux couleurs flamboyantes, ce film nous emmène chez les Murias, tribu très ancienne de la jungle du centre de l'Inde. La vie cependant s'écoule, presque idyllique, dans une nature belle et sauvage. Mais un léopard menace le village.

Lundi 2 mai à 15h

Jean-Jacques Languepin : pics et glaces

Cet ami de Chris Marker, avec qui il s'adonnait régulièrement à l'aviation en amateur éclairé, est une figure du cinéma d'aventure à la française des années 1940 aux années 1960. Il s'agit d'un des pionniers du cinéma de montagne qui fit sa réputation, en étant notamment primé plusieurs fois au festival du film sportif de Cortina d'Ampezzo en Italie. Il participe aussi à l'expédition Paul-Émile Victor au Groenland en 1948-1949, au cours de laquelle il réalise *Terre des glaces*.



Terre des glaces

Jean-Jacques Languepin

France, 1949, noir et blanc, 30 min

Un soir de mai 1948, à bord du « Force », Paul-Émile Victor et ses compagnons voient surgir les crêtes neigeuses du Groenland, éclairées par un dernier rayon de soleil. Après une halte au dernier comptoir esquimau, ils débarquent au pied d'immenses falaises de glace.

À l'assaut de l'Himalaya

Jean-Jacques Languepin

France, 1953, couleur, 54 min

En 1951, la troisième expédition française à l'Himalaya part à la conquête de la Nanda Devi qui culmine à 7 800 m. Après des journées d'approche difficile, l'expédition installe son camp de base à 5 000 mètres d'altitude. Commence alors l'ascension de la Nanda Devi.

Vendredi 1^{er} avril à 20h

Samedi 23 avril à 20h

Jeudi 19 mai à 20h

Séances présentées par **Bernard Germain** (cinéaste, alpiniste, auteur d'ouvrages dont *Dico Vertigo*)

Mario Marret, de pôles en pôles

Difficile d'imaginer une vie plus romanesque que celle de Mario Marret, que l'on connaît surtout au cinéma pour être le coréalisateur d'*À bientôt j'espère* (1968) avec - encore lui ! - Chris Marker. Anarchiste et opérateur radio dans la Résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale, Marret devient en autodidacte caméraman puis cinéaste pour les expéditions Paul-Émile Victor. Proche du Parti communiste, il filme aussi l'indépendance guinéenne, participe à l'aventure des groupes Medvedkine qui se forment après *À bientôt j'espère* à Besançon puis à Sochaux. Ce personnage fantasque aux 1 000 vies et facettes s'établit comme psychanalyste au début des années 1970.



Terre Adélie

Mario Marret

France, 1952, noir et blanc, 28 min

Description au jour le jour de la vie des compagnons du camp de Port Martin pendant l'hivernage de février. Scientifiques et techniciens y partagent toutes les tâches dans des conditions parfois périlleuses.

Images d'un été

Mario Marret

France, 1953, noir et blanc, 10 min

Film tourné lors de la première expédition polaire française en Antarctique. Le soleil triomphe de la longue nuit polaire. Ce ne sera pas un été comme les autres, pour la première fois, il y aura des hommes pour témoins. Ce dont se soucient fort peu les pingouins ou les phoques étendus sur la glace.

Allô ! Charcot

Mario Marret, Jacques Masson

France, 1960, noir et blanc, 15 min

Allô ! Charcot, répondez... Tel est l'appel que lance chaque matin, en Terre Adélie, dans l'Antarctique, le radio de la base d'Urville à son collègue de Charcot, poste avancé creusé dans le névé à 300 kilomètres de là. Ce matin-là, Charcot ne répond plus...



Aptenodytes forsteri

Mario Marret

France, 1955, noir et blanc, 15 min

Le rassemblement des manchots empereurs est l'image d'une société qui existe en soi, avec ses lois, ses rites et ses habitudes, que Marret observe avec l'œil d'un ethnographe. À cette découverte d'animaux saisis dans leur vérité naturelle, la lumière hivernale de l'Antarctique apporte un nécessaire élément de fantastique. (François Porcile)

Samedi 2 avril à 17h

En présence de **François Porcile** (réalisateur, historien du cinéma, essayiste et musicologue)

Vendredi 29 avril à 20h

Samedi 4 juin à 17h

Jean Rouch et la descente du fleuve Niger

Faire de Jean Rouch un aventurier serait assez aberrant, mais il le serait tout autant de ne pas reconnaître le caractère profondément aventureux de son cinéma fondé sur le potlatch, la fraternité, la curiosité, l'expérimentation, l'hybridation. S'il est un épisode de la vie du cinéaste qui s'apparente bien à une aventure, c'est la descente du fleuve Niger en pirogue, avec ses compagnons Jean Sauvy et Pierre Ponty, de sa source à l'océan Atlantique. Un fleuve qui devient dès lors un terrain, un centre de gravité pour son cinéma comme son existence. Cette séance décline en deux films, la projection de rushes et une archive sonore de cette aventure accomplie en 1946.

Au pays des mages noirs

Jean Rouch

France, 1947, noir et blanc, 13 min

Cette première réalisation de Jean Rouch, finalisée avec les Actualités Françaises, se nourrit d'images tournées lors de la descente du Niger. On suit les préparatifs et rites relatifs à la chasse à l'hippopotame.

Copie numérisée et restaurée par les Archives françaises du film (CNC)

Les Piroguiers

Jean Rouch

France, 1948, archive sonore, 30 min

En 1948, l'émission *Tourisme et travail* recevait les ingénieurs, cinéastes et explorateurs Jean Rouch, Jean Sauvy et Pierre Ponty qui racontaient avec humour leur rencontre en Afrique en 1943, leur désir alors de descendre ensemble le fleuve Niger, et la mise en application de ce projet dès la fin de la guerre...

Banghawi : chasse traditionnelle à l'hippopotame

Jean Rouch

France, 1946, noir et blanc, 20 min

L'ensemble des rushes constituant *Au pays des mages noirs*, avec le descriptif suivant : *Un village sur les bords du Niger se prépare à la chasse. Préparation des harpons et des pirogues, danses, sacrifices, transes précèdent le départ des chasseurs sur le fleuve. L'hippopotame est débusqué dans les hautes herbes et harponné. Son corps est ramené à la surface puis dépecé à terre. Toutes les parties de l'animal sont partagées entre les chasseurs.*

Copie numérisée et restaurée par les Archives françaises du film (CNC)

Avec l'aimable autorisation de Madame Jocelyne Rouch



Bataille sur le grand fleuve

Jean Rouch

France, 1952, couleur, 34 min

Fleuve Niger, de janvier à juin 1951. Sous la conduite du chef Oumarou, un groupe de pêcheurs songhay, les Sorko, préparent un banghawi, une chasse traditionnelle à l'hippopotame au harpon sur le fleuve Niger.

Dimanche 27 mars à 17h

En présence de **Andrea Paganini** (chercheur, délégué général du Centenaire Jean Rouch 2017)



L'aventureux Werner Herzog

Werner Herzog est pour beaucoup le premier nom qui vient à l'esprit lorsqu'on lie cinéma et aventure, avec pour caractéristique que certaines de ses fictions laissent paraître l'évidence du risque et de la folie du tournage. C'est pourquoi il a paru pertinent de joindre à cet ensemble *Burden of Dreams* de Les Blank, formidable témoignage du tournage de *Fitzcarraldo*. On pourra mesurer généralement la façon dont Herzog aime se situer - et nous placer comme spectateur - à des points limites, comme s'il appréciait le voisinage avec ce qui constitue sans doute la plus grande et inconnue des aventures : la mort.

Burden of Dreams

Les Blank

États-Unis, 1982, couleur, 1 h 35 min

Les Blank suit Werner Herzog en Amazonie pour enregistrer le tournage de son épique *Fitzcarraldo*, ou la réalisation contre toute attente d'un double rêve : Herzog risquant tout pour faire une œuvre d'art sur la folie d'un Fitzcarraldo risquant tout pour créer un opéra au milieu de la jungle.

Samedi 16 avril à 17h

Dimanche 8 mai à 17h

Vendredi 27 mai à 17h

La Soufrière

La Soufrière - Warten auf eine unausweichliche Katastrophe

Werner Herzog

Allemagne, 1977, couleur, 31 min

Herzog se rend sur l'île de la Guadeloupe alors que le volcan de la Soufrière, toujours en activité, menace d'entrer en éruption et de détruire une partie de l'île. Le cinéaste ne veut pas filmer la fureur du volcan mais partir à la rencontre d'une poignée d'habitants qui ont refusé de quitter la Basse-Terre, afin de comprendre ce qui les conduit à risquer la mort.

Gasherbrum, la montagne lumineuse

Gasherbrum - Der Leuchtende Berg

Werner Herzog

Allemagne, 1984, couleur, 45 min

En juin 1984, la légende de l'alpinisme Reinhold Messner se lance dans un nouveau pari avec son acolyte : faire l'ascension en une seule expédition de deux des sommets de la chaîne Gasherbrum, situés respectivement à 8068 et 8035 mètres. Les enchaîner sans retour au camp de base est un exploit inédit.

Vendredi 15 avril à 17h

Mercredi 11 mai à 20h

Jeudi 26 mai à 17h

Les Ailes de l'espoir

Schwingen der Hoffnung aka Julianes Sturz in den Dschungel

Werner Herzog

Allemagne/Royaume-Uni, 1999, couleur, 1 h 05 min

Werner Herzog retourne dans la forêt amazonienne avec l'unique survivante d'un accident d'avion survenu le 24 décembre 1971 et qui a causé la mort de 91 personnes. Ils retrouvent les restes de l'épave de l'avion et refont le trajet de dix jours que la jeune femme - 17 ans à l'époque - a effectué pour sortir de la jungle péruvienne et atteindre un village où elle fut recueillie.

Samedi 16 avril à 20h

Séance présentée par **Sophie Mirouze** (déléguée générale et directrice artistique du Festival La Rochelle Cinéma)

Vendredi 13 mai à 17h

Vendredi 27 mai à 20h



Grizzly Man

Werner Herzog

États-Unis, 2005, couleur, 1 h 43 min

Timothy Treadwell n'est pas un homme comme les autres. Au début des années 1990, il se lance dans une aventure hors du commun : vivre chaque été au milieu des grizzlys d'Alaska, en solitaire, et sans arme.

Dimanche 17 avril à 17h

Séance présentée par **Janloup Bernard** (réalisateur)

Vendredi 13 mai à 20h

TOUT LÀ-HAUT

En plus de tous les lieux, terrains et coordonnées de l'aventure sur la terre ferme et les mers, s'ajoutent évidemment le ciel et l'espace. D'une façon évidemment aussi subjective que lacunaire, cet ensemble de trois séances et six films raconte cette histoire. Au tout début du XXe siècle, faire décoller et planer, d'abord péniblement, un objet tenait du plus grand des exploits, pour lequel le cinéma naissant était convoqué. Cinq décennies plus tard, on parvenait à propulser un objet volant dans l'espace, et bientôt des êtres humains. Entretemps, on s'était mis à rallier des points de plus en plus éloignés du globe ; là encore le cinéma était là pour en témoigner - le film d'aviation étant dans les années 1920 et 1930 un véritable genre cinématographique en soi.

Le Ballon dirigeable Lebaudy n°3

Anonyme

France, 1906, noir et blanc, 5 min

Les évolutions du dirigeable construit par l'ingénieur Monsieur Juliot pour Monsieur Lebaudy, démonstration publique de vol à l'appui.



Un voyage en aéroplane avec Wilbur Wright à Rome

Félix Mesguish

France, 1909, noir et blanc, 3 min

Vol aérien dans la périphérie de Rome, avec un décollage en vue subjective, selon la publicité de l'époque ; il s'agit de la première vue en aéroplane.

La Terre des hommes

Artavazd Péléchian

URSS, 1966, noir et blanc, 10 min

C'est le thème de la découverte permanente de la beauté du monde, que l'homme réalise dans sa vie et dans son travail, qui est développé dans le cadre d'une grande ville, présentée au cours d'une journée de labeur. (Artavazd Péléchian)



Notre siècle

Artavazd Péléchian

URSS, 1982, noir et blanc, 50 min

Une méditation sur la conquête de l'espace, les mises à feu qui ne vont nulle part, le rêve d'Icare encapsulé par les Russes et les Américains, le visage des cosmonautes déformés par l'accélération, la catastrophe imminente... Péléchian procède à la mise en orbite d'un corps désorienté, pris dans la turbulence de la matière.

Lundi 2 mai à 20h

En présence de **Vincent Sorrel** (cinéaste, enseignant-chercheur)

Vendredi 20 mai à 17h

Jeudi 9 juin à 20h



For All Mankind

Al Reinert

États-Unis, 1989, couleur, 1 h 20 min

Avec les splendides archives de la NASA, Al Reinert retrace l'histoire des missions "Apollo". Au lieu de se concentrer sur les faits, le film évoque les aspects humains de cette extraordinaire odyssée. Racontée par les astronautes eux-mêmes, qui se souviennent et commentent les images, ce qu'ils ont eu le privilège de voir, de vivre : *For All Mankind* ("pour tout le genre humain").

Mercredi 4 mai à 20h

Lundi 23 mai à 20h

Mercredi 8 juin à 20h



Mon vol de Zurich à Téhéran

Mein Persienflug

Walter Mittelholzer

Suisse, 1925, noir et blanc teinté, 1 h 20 min

De Zurich à Smyrne, de Smyrne à Bagdad, de Bagdad à Téhéran, Walter Mittelholzer, directeur et pilote en chef de la firme Ad Astra Aero voyage à l'invitation de l'empereur de l'époque, Reza Chah. Le pilote-cinéaste capte son propre exploit ainsi qu'une représentation - non sans un certain surplomb et sens aiguisé du préjugé - d'un Orient disparu.

Copie 35 mm restaurée par la Cinémathèque suisse, prêtée gracieusement pour cette projection

Vendredi 20 mai à 20h

Improvisation musicale de **Thomas Suire**, thérémine et synthétiseurs



L'AVENTURE EXISTE-T-ELLE (ENCORE) ?



Qu'en est-il, au sens où nous l'entendons dans ce cycle, de l'aventure au cinéma à une époque où le monde se trouve tellement - virtuellement ou non - arpenté, maillé, relié, connecté, vu et visible ? Un premier constat : le couple Aventure et Cinéma n'a pas dit son dernier mot, il reste de beaux terrains de jeux et on pourra voir *31st Haul* de Denis Klebleev ou *El Impenetrable* de Fausta Quattrini et Daniele Incalcaterra pour se laisser convaincre. Ou encore *4 ans en 10 minutes* de Mladen Kovačević, qui revisite le film de montagne. *Les Rêveurs de Mars* de Richard Dindo formule quant à lui que l'horizon de l'aventure ne se situe plus forcément sur notre planète.

Dans ce panel qui ne prétend évidemment à aucune exhaustivité, les temps de l'innocence naïve et de l'héroïsme parfois nombriliste et ethnocentré ne sont généralement plus de mise. Cela passe par une attitude méditative, comme celle d'Ignacio Agüero et ses *Rêves de glace*, où il se réfère aussi à des figures tutélaires comme Herman Melville. Des cinéastes se méfient voire mettent en crise l'idée d'aventure, tout en maintenant une croyance - c'est ce dont témoigne si justement et subtilement *L'Hypothèse du Mokélé Mbembé* de Marie Voignier. Pour bon nombre, l'aventure serait plutôt une manière d'éprouver et de traverser le monde avec les moyens du cinéma, souvent dans des dispositifs très légers pour ne pas dire pauvres, dans des formes radicales, telles qu'on les rencontre dans les films d'Ariane Michel, Nicolas Rey, Philippe Cote. Le cinéma et ceux qui le font sont à la fois fragiles et forts face au monde. Cette aventure continue.

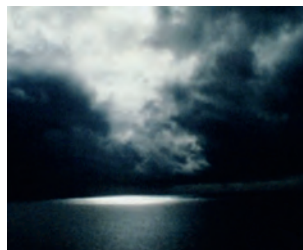
Philippe Cote, quelques fragments

Philippe Cote a commencé à faire des films à la fin des années 1990, dans son appartement parisien. Puis en extérieur, s'approchant du monde en saisissant alors des matières organiques. Puis au loin, lors de voyages qui l'amènèrent dans des contrées plus éloignées. Lors des séances de Braquage, depuis son origine en 2000, nous avons souvent présenté les films de Philippe Cote, en sa présence, en Super 8. Son cinéma a enrichi notre regard, tout comme le sien fut nourri par les films des autres, ainsi que par son attention au monde qu'il aimait observer. Depuis sa disparition en 2016, ses visions d'arpenteur persistent comme celles d'un aventurier du cinéma à la fois sensible, généreux et radical.

Sébastien Ronceray

co-fondateur de l'association Braquage

Projections en Super 8 et 16 mm, en collaboration avec la Cinémathèque française
En partenariat avec l'association Braquage



Ganesh Philippe Cote

France, 2015, noir et blanc et couleur, 15 min

Chaque année, la communauté tamoule originaire d'Inde du sud et du Sri Lanka se réunit pour fêter le Dieu Ganesh. Il y a plus de dix ans, à cette occasion, je réalisais mes premières pellicules Super 8... J'ai longtemps laissé de côté ces images espérant un jour les compléter, ce qui fut fait plusieurs années après, par deux séjours d'un mois en Inde. (P.C.)

L'Angle du monde

Philippe Cote

France, 2006, noir et blanc, silencieux, 29 min

Ensemble d'impressions ressenties lors de différents séjours sur les îles d'Ouessant, de Sein et de Molène.

L'Angle du monde participe de mon désir de diriger la caméra vers des paysages, des espaces, des gens, de se laisser surprendre et étonner par ce qui se présente. (P.C.)

Film hommage à Michael Powell, Robert Flaherty et Jean Epstein

Le Chemin des glaces

Philippe Cote

France, 2013, noir et blanc et couleur, silencieux, 20 min

À pied, en bateau et en train, le film nous emmène de la ville de New York vers les espaces enneigés et glacés, plus loin en direction du Nord, dans une progression vers le blanc.

Fragments d'un voyage au Laos Philippe Cote

France, 2008, noir et blanc et couleur, silencieux, 7 min

Des scènes ordinaires : un marché au Sud Laos... agencements d'instantanés bruts. L'alternance du noir et blanc et de la couleur rend propice des apparitions : chaque cadre offre à voir les gestes, les démarches, les regards, tout en mêlant le proche et le lointain. Une géométrie lumineuse du plan, qui se partage, en tous sens.

Samedi 21 mai à 20h

En présence de **Sébastien Ronceray**



Rêves de glace

Sueños de hielo

Ignacio Agüero

Chili, 1992, couleur, 56 min

En 1992, pour l'Exposition universelle de Séville, le Chili expose dans son pavillon un iceberg ramené spécialement depuis l'Antarctique. Le film est un documentaire sur l'expédition partie de Punta Arenas à la recherche de l'iceberg et sur son acheminement jusqu'en Espagne. Mais, par le commentaire et la musique, il acquiert une dimension supplémentaire, mystérieuse et poétique, atteignant à l'épopée, digne des romans de Conrad et Melville.

Séance en partenariat avec le Festival de Biarritz Amérique Latine

Mercredi 13 avril à 20h

Vendredi 29 avril à 17h

Samedi 21 mai à 17h

Les Soviétiques plus l'électricité

Nicolas Rey

France, 2001, couleur, 2 h 55 min

Un ciné-voyage de Paris à Magadan, dans l'Extrême-Orient russe, une fascinante traversée de l'espace et du temps.

Tourné avec des bobines Super 8 datant de l'URSS, la matière même du film incarne la mémoire qu'il convoque : il n'en faut pas plus pour parler de matérialisme historique, tendance Groucho. Rare, hilarant et très sérieusement politique : un film culte - pour ceux qui l'ont vu. (Catalogue Entrevues Belfort, 2015)

Copie 16mm issue des collections du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, prêtée gracieusement pour les deux projections du film

Vendredi 6 mai à 19h

En présence de **Nicolas Rey**

Dimanche 5 juin à 17h

Les Hommes

Ariane Michel

France, 2006, couleur, 1 h 35 min

Aux confins d'une mer gelée, un bateau s'approche de la terre. Des silhouettes humaines en sortent, elles paraissent étranges. La glace, les pierres et les bêtes du Groenland assistent depuis leur monde immuable au passage de scientifiques venus un été pour les étudier. Ariane Michel travaille magistralement la question du regard, du point de vue et de l'exotisme, les déplaçant pour tendre un troublant miroir à l'espèce humaine.

Vendredi 8 avril à 17h

Dimanche 15 mai à 17h

En présence de **Ariane Michel**

Samedi 11 juin à 20h



Les Rêveurs de Mars

The Marsdreamers

Richard Dindo

France, 2009, couleur, 1 h 23 min

Ils aimeraient s'envoler tout de suite pour Mars. Fous, cinglés, fantasques ? Non, rien que des gens sérieux, des scientifiques, des architectes, des étudiants, des ingénieurs, des écrivains. Des hommes et des femmes qui sont convaincus que la conquête de Mars garantirait la survie de l'espèce humaine, et pourrait contribuer à mieux comprendre l'origine de la vie sur Terre.

Jedi 21 avril à 20h

En présence de **Richard Dindo** (sous réserve)

Jedi 5 mai à 20h



L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé

Marie Voignier

France, 2011, couleur, 1 h 18 min

La cinéaste suit Michel Ballot, cryptozoologue sur les traces du Mokélé-Mbembé, animal inconnu - donc à découvrir. Tandis que celui-ci enquête avec méticulosité, Marie Voignier mène une sorte d'investigation sur la croyance et la représentation.

Depuis cette quête obsessionnelle se dessine alors en négatif les contours d'une Afrique fantomatique, plus imaginaire que réelle, objet de fantasme, espace mental fait de silence, empreint d'un regard colonial, discret mais insistant. (Nicolas Feodoroff, FIDMarseille 2011)

Samedi 26 mars à 20h

En présence de **Marie Voignier**

Jedi 28 avril à 20h

Mercredi 1^{er} juin à 20h

4 ans en 10 minutes

4 godine i 10 minuta

Mladen Kovačević

Serbie, 2018, couleur, 1 h

Sur de mystérieuses cassettes oubliées ou laissées pour compte depuis dix-sept ans, un matériau filmique troublant se révèle. Associées aux extraits d'un journal rédigé par le protagoniste se tenant derrière la caméra, les images traduisent une expérience intime singulière et transformatrice.

Vendredi 15 avril à 20h

En présence de **Mladen Kovačević** (sous réserve)

Samedi 7 mai à 17h



El Impenetrable

Fausta Quattrini, Daniele Incalcaterra

France/Argentine, 2012, couleur, 1 h 35 min

À la mort de son père, Daniele Incalcaterra a hérité de 5.000 hectares de terres dans l'un des derniers espaces du monde à conquérir : le Chaco paraguayen. Il a pris la décision de restituer ses 5000 hectares aux Indiens qui vivent depuis toujours sur ce territoire. Ses voisins - compagnies pétrolières, cultivateurs de soja transgénique et éleveurs de bétail - qui défrichent la forêt, ne semblent pas très favorables à cette idée. Attention, western.

Lundi 4 avril à 20h

En présence de **Daniele Incalcaterra**

Samedi 7 mai à 20h

Jedi 2 juin à 20h

31st Haul

Denis Klebleev

Russie, 2012, couleur, 1 h

Attention, road-movie : Vitalik et Youri, les mains souillées autant par le cambouis que par la gadoue dans laquelle leur camion-tank s'est embourbé, parviendront-ils à destination ? La fière équipée, qui ne manque pas de ressources (l'un d'eux graisse une pièce avec de la mayonnaise) n'est pas en route vers quelque guerre contre un État séparatiste ou un campement militaire, mais vers l'épicerie d'un village du Kamtchatka qui attend son ravitaillement. (Charlotte Garson, Cinéma du réel 2012)

Lundi 18 avril à 17h

Vendredi 6 mai à 17h

Samedi 4 juin à 20h

En présence de **Denis Klebleev** (sous réserve)

HELGA REIDEMEISTER, SI C'EST ÇA LE DESTIN

Du 17 juin au 3 juillet 2022

Les anges volent en spirale, seul le diable va tout droit.

Helga Reidemeister aimait cette phrase d'Hildegard von Bingen. Ces mots illustrent une façon de faire, un mode d'être. La spirale décrit le temps long de l'écoute, les circonvolutions d'une parole qui se déploie, la volonté de comprendre un sujet en multipliant les points de vue, en en faisant le tour. La ligne droite à éviter, ce peut être celle de la voie déjà toute tracée, du mur qui sépare, de la marche militaire ou de l'efficacité marchande.

Le parcours d'Helga Reidemeister n'est pas linéaire. Formée aux Beaux-Arts, elle est restauratrice d'art avant de se réorienter en 1968 et devenir assistante sociale par conviction politique. Dans le Märkisches Viertel, grand ensemble de Berlin-Ouest, elle mène des entretiens avec les familles ouvrières logées dans ces barres de béton toutes neuves. Pour sortir de la théorie celles et ceux que l'on désigne sous le terme générique de "prolétariat", pour remédier à leur invisibilité et leur donner un moyen de se représenter, elle s'inscrit à la DFFB (Académie allemande du film et de la télévision de Berlin) et fait des logements sociaux l'espace de ses deux premiers films. Dans *Le Rêve acheté* comme dans *Si c'est ça le destin*, Helga Reidemeister établit un dispositif particulier pour permettre aux personnes avec qui elle tourne de se saisir d'elles-mêmes. La rencontre entre la cinéaste et les personnes filmées est un échange toujours concerné, à la fois bienveillant et frontal. C'est un cinéma d'intervention qui agit pour susciter un déplacement, voire un choc. Marguerite Duras écrit, à propos de *Si c'est ça le destin* : *Tout ce qui arrive à cette femme est courant [...]. Ce que je veux dire, c'est que rien n'arrive dans le film, excepté le cinéma, l'explosion fabuleuse de ce silence grâce à la caméra, la traduction par cette femme, Irene, de ce silence en un langage qui n'est jamais concerté, qui est découvert sous la caméra, comme on dirait sous l'effet d'une drogue [...].*

Ces premiers gestes contiennent en eux des intentions qui traversent la filmographie d'Helga Reidemeister : interroger le déterminisme social, faire comprendre que les rapports sociaux peuvent ou doivent être changés et enclencher une prise de conscience, chez les protagonistes comme chez le spectateur. Il s'agit pour elle de rendre le privé politique, d'inscrire les histoires individuelles dans un contexte plus large. Le cinéma devient un engagement, une manière de participer aux luttes qui lui tiennent à cœur : socialiste, féministe et pacifiste.

Elle fait le portrait de femmes qui défendent les mêmes causes, en Allemagne (avec Karola Bloch) comme ailleurs (les quatre militantes pacifistes de *Texas-Kaboul*). Elle en suit d'autres en quête de sens, parfois brisées par leur parcours (tant sa sœur mannequin dans *Avec un intérêt obstiné pour l'argent*, que les détenues de Gotteszell). À travers ses rencontres, la voix d'Helga Reidemeister interroge, confirme sa présence, son implication, sa propre subjectivité, dessinant un portrait en creux de la cinéaste.

Cette voix sert également de guide dans le lieu où elle vit. En parcourant Berlin à ses côtés, avant (*Lieu de tournage* : Berlin) et après la chute du mur (le film collectif *Dans la splendeur de ce bonheur*, dans les mois qui suivent, et *Éclairage de fond*, des années plus tard), on va au contact des habitants d'une capitale détruite, divisée, en pleine mutation et on observe avec eux les marques laissées par la guerre, leurs conséquences au quotidien. L'expérience de la guerre hante la cinéaste née en 1940 et la mène, à la fin de son parcours, dans un Afghanistan dévasté. Dans *Mon cœur voit la vie en noir*, elle tourne avec deux personnes qui, malgré le poids du contexte dans lequel elles évoluent, ne veulent pas se soumettre et conservent une forme d'espoir dans d'autres possibles. C'est ce que nous donnent à voir beaucoup des films d'Helga Reidemeister, des femmes et des hommes qui se débattent, accompagnés avec patience par la cinéaste.

Helga Reidemeister nous a quittés en novembre 2021, laissant derrière elle une œuvre d'une actualité encore brûlante. Primée au Cinéma du réel dès son film de fin d'étude, en 1980, et une seconde fois en 2001, elle est correspondante du festival pour l'Allemagne durant des années, dans un véritable travail de passeuse de films. Sa fidélité au Réel, comme au Festival international de Films de Femmes de Créteil, où elle a montré quatre films entre 1979 et 2010, nous a convaincus de l'importance de nous associer à ces festivals pour présenter ensemble quelques-uns de ses films.

Marion Bonneau
programmatrice du cycle

SÉANCE D'OUVERTURE



Avec un intérêt obstiné pour l'argent

Mit starrem Blick aufs Geld
Helga Reidemeister

RFA, 1983, couleur, 1 h 46 min

Hilde était toujours plus belle, plus rapide, plus insouciant et plus attirante que moi. Sa capacité à profiter de la vie à sa façon a été pour moi une provocation constante.

La cinéaste décrit ainsi sa sœur cadette, mannequin internationale. Entre les exigences de son métier et son rôle de mère, Hilde révèle ici ses contradictions, fragilités et souffrances, en quête d'identité après vingt ans de carrière.

Vendredi 17 juin à 20h

En présence de **Jackie Buët** (directrice du Festival International de Films de Femmes de Créteil)

Lundi 27 juin à 20h

Le Rêve acheté Der gekaufte Traum **Helga Reidemeister**

RFA 1977, couleur, 1 h 23 min

Irene et Günter, ouvriers non qualifiés, sans emploi, quatre enfants, vivent dans le Märkisches Viertel, grand ensemble récent de Berlin-Ouest. Durant trois ans, la cinéaste travaille en étroite collaboration avec les Bruder, qui tourment eux-mêmes en Super 8.

Il n'était pas seulement important de nous représenter, mais de montrer à d'autres, à travers nous, leur propre situation, pour ne pas se laisser décourager. (I.Bruder)

Samedi 18 juin à 17h

En présence de **Britta Hartmann**
(enseignante-chercheuse)

Jeuudi 30 juin à 20h



Si c'est ça le destin Von wegen "Schicksal"

Helga Reidemeister

RFA, 1979, couleur, 1 h 57 min

Irene Rakowitz, 48 ans, divorcée, mère de quatre enfants, invalide et sans emploi, vit dans un logement social du Märkisches Viertel. Elle raconte son désespoir, ses conflits avec ses enfants et son mari, son désir de s'assurer enfin une vie indépendante. La cinéaste l'accompagne dans son questionnement sur la violence que la famille produit et reproduit. Le destin ?

Samedi 18 juin à 20h

En présence de **Catherine Bizern** (déléguée générale du Festival Cinéma du réel)

Mercredi 29 juin à 20h



Gotteszell - Quartier des femmes Gotteszell - Ein Frauengefängnis

Helga Reidemeister

Allemagne, 2001, couleur, 1 h 43 min

Gotteszell, seule prison de femmes du Bade-Wurtemberg. Six détenues racontent leur passé, l'acte qui a entraîné leur condamnation, l'incarcération au quotidien, la séparation d'avec leurs enfants. Elles ont en commun d'avoir enduré trop longtemps menaces et coups : *73% des femmes victimes d'abus deviennent tôt ou tard violentes. Je ne soupçonnais pas ces terribles liens de cause à effet.* (H.R.)

Dimanche 19 juin à 17h

Dimanche 26 juin à 17h

En présence de **Sophie Maintigneux**
(cheffe opératrice, enseignante)

Lieu de tournage : Berlin DrehOrt Berlin

Helga Reidemeister

RFA, 1987, couleur, 1 h 43 min

Entre l'Est et l'Ouest, la caméra capte les différents visages de Berlin, divisée. La cinéaste examine la manière dont les habitants, des deux côtés du mur, gèrent l'histoire de leur ville marquée par le conflit. Ce portrait tente de remettre en question les préjugés sur l'inconnu qui est de l'autre bord, devenu étranger après toutes ces années de séparation.

Lundi 20 juin à 20h

En présence de **Matthias Steinle**
(enseignant-chercheur)

Samedi 2 juillet à 17h



Éclairage de fond Lichter aus dem Hintergrund

Helga Reidemeister

Allemagne, 1998, noir et blanc et couleur, 1 h 36 min

Quelques années après la chute du mur, Berlin s'apprête à reprendre ses fonctions de capitale. Jeune photographe, Robert Paris vit les profondes mutations de la ville comme une rupture. Il doit faire face à un avenir incertain, il se sent comme un étranger. La cinéaste interroge une génération qui cherche de nouveaux repères dans une ville en chantier.

Mercredi 22 juin à 20h

En présence de **Jürgen Ellinghaus** (cinéaste)

Samedi 2 juillet à 20h

HOMMAGE



Provoquer la parole

Table ronde en hommage à Helga Reidemeister

D'Helga Reidemeister, nous retiendrons toutes ses réalisations, depuis son film de fin d'études jusqu'à la "série" consacrée à l'Afghanistan. Le FIFF, qui l'a accueillie de nombreuses fois, loue son talent et cette acuité qui cisèle le réel, que Duras qualifiait ainsi : rien n'arrive dans ce film excepté le cinéma.

Cette rétrospective est l'occasion d'éclairer son œuvre à la fois clairvoyante et émouvante. (Jackie Buet, directrice du Festival International de Films de Femmes de Créteil - FIFF)

Samedi 25 juin à 18h

En présence de **Maxa Zoller** (directrice du Internationales Frauen Film Fest de Dortmund et Cologne), **Sophie Maintigneux** (cheffe-opératrice) et **Margarethe Von Trotta** (cinéaste, sous réserve)



Karola Bloch - Alors la femme prend les choses en main

Karola Bloch – Dann nimmt die Frau die Geschichte in die Hand
Helga Reidemeister

RFA, 1982, noir et blanc, 44 min

Karola Bloch est une femme engagée à gauche, féministe et pacifiste. Sa trajectoire est marquée par les événements historiques : la Révolution d'Octobre, la Seconde Guerre mondiale, l'érection du mur de Berlin. Elle raconte son travail d'architecte et sa relation à son défunt mari, Ernst Bloch. Une réalisation simple qui fait le portrait d'une femme complexe et entière.

Samedi 25 juin à 20h



Dans la splendeur de ce bonheur Im Glanze Dieses Glückes

Helga Reidemeister, Johann Feindt, Tamara Trampe
Allemagne, 1990, noir et blanc et couleur, 1 h 25 min

Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin tombe. Avec la révolution en RDA, un monde explose, un monde qui avait paru économiquement, politiquement, militairement, moralement, et socialement aussi solide que concret. Le film assemble les fragments de ce processus - fragments d'une "Allemagne en devenir".
Tamara Trampe, Jeanine Meerapfel, Lew Hohmann et Dieter Schuster ont participé à ce film collectif.

Jeudi 23 juin à 20h

En présence de **Johann Feindt**

Dimanche 3 juillet à 17h



Texas - Kaboul

Texas - Kabul, Frauen gegen Krieg
Helga Reidemeister

Allemagne, 2003, couleur, 1 h 34 min

Inquète de l'annonce des guerres qui ont suivi la tragédie du 11 septembre 2001, la réalisatrice part à la recherche d'alliées qui agissent de façon réfléchie. Elle trouve quatre femmes, venant de cultures différentes et engagées contre la guerre : Arundhati Roy en Inde, Staša Zajović en Serbie, Jamila Mujahed en Afghanistan, et Sissy Farenthold au Texas.

Vendredi 24 juin à 17h

En présence de **Lars Barthel** (chef opérateur, cinéaste)

Vendredi 1^{er} juillet à 17h



Mon cœur voit la vie en noir - Un amour à Kaboul

Mein Herz sieht die Welt schwarz
- Eine Liebe in Kabul

Helga Reidemeister

Allemagne, 2009, couleur, 1 h 27 min

Hossein et Shaima s'aiment depuis l'enfance, mais la guerre les sépare à l'adolescence. Ils se retrouvent dans le Kaboul des années 1990 : Hossein s'est enrôlé auprès des talibans et a perdu l'usage de ses deux jambes au combat. Shaima, elle, a été mariée à un homme de 40 ans son aîné. En dépit des lois sévères qui les séparent, ils rêvent tous deux de vivre ensemble, en paix.

Vendredi 24 juin à 20h

En présence de **Lars Barthel** (chef opérateur, cinéaste) et **Corinne Bopp** (déléguée générale des Rencontres du cinéma documentaire)

Vendredi 1^{er} juillet à 20h

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran le vendredi à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans près de 100 bibliothèques qui proposent ce service en France, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

À NOS AMOURS

Vaste sujet du cinéma de fiction, les relations amoureuses sont évoquées dans le cinéma documentaire avec pudeur, ou *a contrario*, sans retenue.

Le cycle *À nos amours* aborde différentes situations sentimentales : des premiers élans de la séduction au divorce, de l'amour naissant à sa disparition. Synonyme de tous les possibles, fruit de toutes les fantaisies et source d'inspiration, l'amour peut offrir un espace d'évasion, être le levier d'une émancipation sociale ou individuelle. À ce concept idéal s'opposent bien des obstacles dans la réalité, les liaisons humaines étant la source de nombreux drames, leur dysfonctionnement produisant des conflits et leur absence générant une grande souffrance. En France, au Japon ou au Kirghizistan, dans le cocon familial des années 1950 ou dans le contexte numérique des années 2020, les formes amoureuses sont en perpétuelle mutation. Selon le contexte historique, politique et religieux des pays et de leurs coutumes, les contraintes de la morale sont plus ou moins strictes.

Les dix-neuf films proposés à l'occasion de cette programmation n'ont pas d'autre ambition que faire ressentir les instants de joie, de désir ou de désespoir provoqués par le sentiment amoureux.



Sing me a song

Thomas Balmès

France/Allemagne/Suisse, 2019, couleur, 1 h 35 min

Le jeune moine bouddhiste Peyangki vit et étudie dans un monastère traditionnel au Bhoutan. Au pays du bonheur, l'arrivée récente d'Internet entraîne d'importants bouleversements. Les rituels quotidiens des moines entrent en concurrence frontale avec la nouvelle addiction aux smartphones et les rencontres qu'ils permettent.

Vendredi 1^{er} avril à 12h



J'suis pas malheureuse

Lais Decaster

France, 2018, couleur, 45 min

Depuis son arrivée à l'université Paris-8 Saint Denis, Lais Decaster a pris l'habitude de filmer le petit groupe de copines, toutes issues d'Argenteuil, en banlieue parisienne, dont elle partage le quotidien.

Mémorable

Bruno Collet

France, 2019, couleur, 12 min

Mémorable, le mot qualifie en général un événement important dont on se souviendra longtemps. Dans l'histoire de Louis, artiste-peintre, et de sa femme Michelle, le mot prend un tout autre sens, celui de la perte progressive de la mémoire due à une maladie neuro-dégénérative.

Vendredi 8 avril à 12h



Game Girls

Alina Skrzyszewska

France/Allemagne, 2018, couleur, 1 h 28 min

Game Girls suit Teri et son amie Tiahna dans le monde chaotique de Skid Row, quartier de Los Angeles connu pour être la "capitale des sans-abris des États-Unis".

Vendredi 15 avril à 12h

Jaurès

Vincent Dieutre

France, 2012, couleur, 1 h 23 min

Pendant sa relation amoureuse avec Simon, Vincent Dieutre a passé ses soirées et ses nuits dans l'appartement de son amant à Paris, à côté de la station de métro Jaurès. De la fenêtre qui donne sur le canal Saint-Martin, il a filmé la vie du quartier.

Vendredi 22 avril à 12h



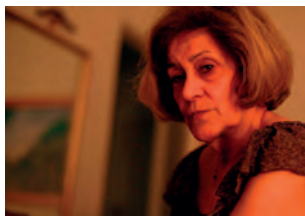
Djamilia

Aminatou Echard

France, 2018, couleur, 1 h 24 min

Admiré du poète Aragon, le court roman de l'auteur kirghiz Tchinguiz Aïtmatov, publié en 1958, raconte l'initiation amoureuse de la jeune et belle Djamilia dans le milieu strictement patriarcal de la paysannerie kirghize. Les femmes d'aujourd'hui en ont fait un symbole de la liberté dont elles sont privées.

Vendredi 29 avril à 12h



Défense d'aimer

May El Hossamy

France/Égypte, 2012, couleur, 21 min

Il y a 85% de musulmans en Égypte, pourquoi tu choisis dans les 15% de chrétiens ? La question, relativement rhétorique, se complique lorsque la mère de May El Hossamy lui rappelle qu'elle-même, chrétienne à l'origine, s'est convertie à l'islam *pour que [ses enfants] ne soient pas perturbés*.

Renée R. Lettres retrouvées

Lisa Reboulleau

France, 2014, couleur, 18 min

Renée R. est mère de trois enfants et femme de journaliste. Elle tient un journal intime qui déroule le récit d'une vie de famille somme toute banale, entre cinéma, repas dominical et éducation des enfants. Jusqu'à ce qu'un soupçon laisse bientôt place à l'évidence : il y a une autre femme.

Vendredi 6 mai à 12h



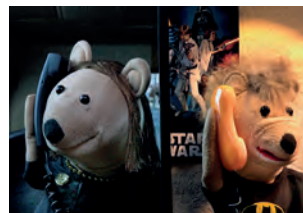
America

Giacomo Abbruzzese

France/Italie, 2019, couleur, 59 min

Claudio Minoia, né en Grèce, élevé à Venise et marié à Tarente, a été assassiné à New-York. Giacomo Abbruzzese reconstitue la vie secrète de son grand-père qui a émigré aux États-Unis et y a fondé une deuxième famille à des milliers de kilomètres de la première.

Vendredi 13 mai à 12h



Retour à la terre

Volta a terra

João Pedro Plácido

France/Portugal/Suisse, 2016, couleur, 1 h 14 min

À Uz, hameau montagnard du nord du Portugal, les saisons se succèdent sans que le quotidien des rares paysans restés sur place ne soit affecté. Parmi ces bergers vieillissants s'est glissé de façon un peu incongrue un jeune homme de vingt ans, Daniel, prêt à partager sa solitude avec une âme sœur.

Vendredi 27 mai à 12h

La Sociologue et l'ourson

Étienne Chaillou, Mathias Théry

France, 2015, couleur, 1 h 17 min

De septembre 2012 à mai 2013, la France s'enflamme sur le projet de loi du Mariage pour tous. Pendant ces neuf mois de gestation législative, la sociologue Irène Théry raconte par téléphone à son fils, réalisateur, les enjeux du débat. De ces récits naît un cinéma d'ours en peluches, de jouets, de bouts de cartons.

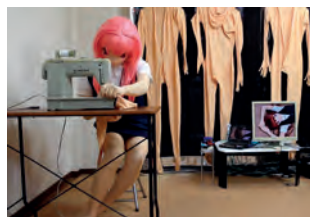
Vendredi 20 mai à 12h

Bustarenga

Ana Maria Gomes

France/Portugal, 2019, couleur, 35 min

Ana Maria Gomes, artiste visuelle installée à Paris, revient comme chaque été à Bustarenga, minuscule hameau montagnard du centre du Portugal. Sous le couvert d'une comédie documentaire primesautière, Ana orchestre le dévoilement des pensées les plus secrètes des habitants à propos de l'amour et du mariage.



Épouse, fille, mère

Tsuma, Musume, Haha

Alain Della Negra, Kaori Kinoshita

France, 2019, couleur, 35 min

Comment se débrouillent les hommes japonais depuis que les femmes ont disparu ? Un postulat de fiction commande tacitement la documentation de rapports amoureux contemporains que les deux auteurs ont entreprise depuis plusieurs années.

Vendredi 3 juin à 12h



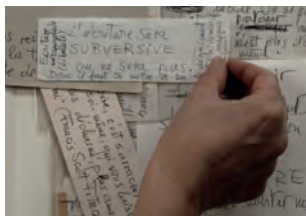
En plein jour

Lysa Heurtier Manzanares

France, 2019, couleur, 1 h 10 min

Dans l'intimité ouverte des jardins publics, des femmes et des hommes me parlent de leurs histoires d'amour et de sexe. Ensemble, nous dessinons une cartographie de ce que l'on peut dévoiler de sa façon d'aimer, des normes, et des tabous qui limitent la parole.

Vendredi 10 juin à 12h



Belle de nuit, Grisélidis Réal

Marie-Ève De Grave

Belgique, 2016, couleur, 1 h 14 min

Écrivain, peintre et prostituée, Grisélidis Réal a voulu faire de sa vie une œuvre d'art, refusant de se soumettre aux normes sociales et morales de son milieu et de son époque.

Vendredi 17 juin à 12h

Love He Said

Inès Sedan

France, 2018, couleur, 5 min

Rendons grâce à la magie du cinéma d'animation qui permet à Inès Sedan de ressusciter le sulfureux écrivain Charles Bukowski (1920-1994). Dans l'arène, Bukowski est toujours ivre et sirote à un rythme soutenu des canettes de bière. Son ivresse crée un climat propice aux confidences, mots d'amour et détails crus de l'existence, fantasmes de mort, sexe omniprésent et urgence de l'écriture.

Don't Rush

Élise Florenty, Marcel Türkowski

France, 2020, couleur, 53 min

Don't Rush nous invite dans une chambre vaporeuse pour prendre le temps d'écouter l'émission de Giannis, dédiée au Rébétiko, musique née dans les banlieues pauvres d'Athènes autour de 1910. Vivre libre, aimer, fumer quitte à se frotter à l'illégalité, voilà le programme de cette soirée musicale hors normes.

Vendredi 24 juin à 12h

Mademoiselle Kiki et les Montparnos

Amélie Harraut

France, 2013, couleur, 15 min

Kiki de Montparnasse était le modèle et la muse infatigable des grands peintres avant-gardistes du début du 20ème siècle. Témoin incontestable d'un Montparnasse de légende, elle s'émancipera de son statut de simple modèle et deviendra reine de la nuit.

À quoi pense Madame Manet (sur son canapé bleu)

Hervé Le Roux

France, 2017, couleur, 1 h 02 min

Suzanne Leenhoff, compagne puis épouse du peintre Édouard Manet, est née à Delft en 1829. Elle pose régulièrement pour le peintre pendant les premiers temps du mariage puis, dès les années 1860, les "autres" femmes de Manet prennent progressivement sa place à l'atelier pour les portraits de nus.

Vendredi 1er juillet à 12h



Venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

NOUVELLE OBJECTIVITÉ : BERLIN

Le Centre Pompidou se met aux couleurs berlinoises du 11 mai au 5 septembre avec une exposition de grande ampleur consacrée à l'art et à la culture de la « Neue Sachlichkeit » (Nouvelle objectivité), courant qui tend à une représentation sans fard de la réalité, reflétant les tares et maux de ces folles années 1920. Ces dernières aboutissent au marasme économique suivant la crise de 1929, et au désastre politique culminant avec l'accession au pouvoir du parti hitlérien. La Nouvelle Objectivité convoque la peinture, la photographie, l'architecture, le théâtre, la littérature et la musique. Et bien sûr le cinéma, présent au sein de l'exposition. L'occasion idéale de nous associer aux collections du Musée National d'Art Moderne, association qui transparait par le prêt de films et des échanges dans l'élaboration de ce programme.

Nature morte berlinoise Berliner stilleben Laszlo Moholy-Nagy

Hongrie, 1926-1932, noir et blanc, muet, 11 min

L'intérêt de Moholy-Nagy pour les visages humains et pour les objets se manifeste à nouveau dans ce film. Des machines et des structures y figurent également, mais les personnages, les visages, les gestes, les objets et les lieux au service de l'homme jouent un rôle plus important. (Krisztina Passuth)



Les Hommes le dimanche Menschen am Sonntag Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer

Allemagne, 1929, noir et blanc, muet, 1 h 13 min

Les Hommes le dimanche s'inscrit dans le mouvement de la Nouvelle Objectivité par sa qualité de témoignage d'un quotidien qui détermine, écrit les existences. Le dimanche permet de s'extraire de la mécanique de la ville et de la vie, comme un intermède avant la reprise du cycle effréné. Le film vaut par son étonnante forme hybride, dans un dialogue permanent entre fiction et documentaire, mais aussi la réunion de talents bientôt poussés à l'exil outre-Atlantique : Robert Siodmak et Edgar Ulmer, mais aussi, à des postes pas toujours bien déterminés, Fred Zinnemann et Billy Wilder.

Dimanche 29 mai à 17h

Séance présentée par **Bernard Eisenschitz** (historien du cinéma, critique, traducteur)



Berlin, symphonie d'une grande ville Berlin: Die Sinfonie der Großstadt Walter Ruttmann

Allemagne, 1927, noir et blanc, muet, 1 h 07 min

Depuis que je suis venu au cinéma, j'ai toujours eu l'idée de faire quelque chose avec la matière vivante, de créer un film symphonique avec les milliers d'énergies qui composent la vie d'une grande ville. (Walter Ruttmann)

Le cinéaste rend compte de la vie et du rythme de la métropole berlinoise, il réalise un jalon des symphonies urbaines, qui préfigure magistralement *L'Homme à la caméra* que Dziga Vertov réalise deux ans après.

Copies 35 mm issues des Collections du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, prêtées gracieusement pour cette séance

Samedi 28 mai à 20h

Séance présentée par **Camille Bui** (enseignante-chercheuse, critique)

LES RENDEZ-VOUS TRÉSORS DU DOC

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film précédent. Les projets sont présentés par les réalisatrices et les réalisateurs.

LA FABRIQUE DES FILMS : NORA PHILIPPE

La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associe au Centre national du cinéma et de l'image animé (CNC) pour des rencontres autour de projets soutenus par l'Aide au développement renforcé de son Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle. Ces rencontres donnent lieu à une séance de présentation d'un projet en cours, suivi de la projection d'autres films du cinéaste.

LES RENDEZ-VOUS LA FABRIQUE DES FILMS



Girls of Tomorrow, 2015-2045 Projet de Nora Philippe

Production Point du Jour - Les Films du balibari

Anta, Evy, Talia et Lila avaient une vingtaine d'années en 2015, lorsque j'ai commencé à les filmer à Barnard College, une université new-yorkaise féministe et réservée aux femmes. Elles veulent changer le monde et elles-mêmes tout autant; je filme leurs paroles, leurs vies et leurs combats. Nous nous sommes engagées à continuer ainsi jusqu'en 2045 tout le long de nos vies de femmes, parce qu'elles n'ont peur de rien, et parce que je crois en elles. (Nora Philippe)

Lundi 11 avril à 18h

En présence de **Nora Philippe** et d'**Estelle Robin You** (Productrice, Films du balibari, en visio)



Like Dolls, l'Il Rise Nora Philippe

France/États-Unis, 2018, noir et blanc et couleur, 29 min

Deux cents poupées noires artisanales venues des États-Unis tissent un film poétique et politique qui donne voix, d'un siècle l'autre, aux combats des femmes africaines-américaines.

01.21.2017 Nora Philippe

France/États-Unis, 2021, couleur, 15 min

Première diffusion en salle

Des centaines de milliers de personnes ont défilé à la Women's March de janvier 2017 à Washington, pour défendre leurs droits et lutter pour la justice sociale, le lendemain de l'investiture de Trump. Trois ans plus tard, le gouvernement américain a ordonné aux Archives nationales de falsifier les images de la Marche. Que reste-t-il aujourd'hui de ce jour et de cette nuit ?

Lundi 11 avril à 20h

En présence de **Nora Philippe**

Chaque trimestre, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

LES STATUES VIVENT AUSSI

En 1953, *Les Statues meurent aussi*, film pionnier et culte réalisé par Resnais, Marker et Cloquet, érige les œuvres d'art et objets africains dont regorgent par centaines de milliers nos collections occidentales en preuves et victimes du colonialisme ; le cinéma vient inquiéter le Musée. Les films de cette programmation affirment que les statues (africaines), malgré tout, continuent de vivre : *Fang : An Epic Journey* singe l'appropriation des arts africains par les Européens, *You Hide Me* met en scène l'émancipation rêvée des objets dans les réserves des musées, *The First World Festival of Negro Arts* filme les œuvres réunies dans les musées du continent, opérant un retour possible au pays natal. Enfin, *Sous le masque blanc* redonne leurs voix - leurs colères et leur langue - aux collections qui demeurent emprisonnées.



Sous le masque blanc : le film qu'Haesaerts aurait pu faire

Under the White Mask : The Film That Haesaerts Could Have Made

Matthias de Groof

Belgique, 2020, couleur, 9 min

L'essai *Sous le masque blanc*: le film qu'Haesaerts aurait pu faire retourne comme un gant le film de propagande coloniale que le réalisateur belge Paul Haesaerts tourna en 1958 au Musée de Tervuren : là où le film originel chosifie des masques congolais, *Sous le masque blanc* les reconstitue en sujets de par sa bande son, leur prêtant le *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire, performé ici en lingala. Les masques contre-attaquent.

Le Premier Festival mondial des Arts Nègres

The First World Festival of Negro Arts

William Greaves

États-Unis, 1966, noir et blanc, 40 min

William Greaves (1926-2014), réalisateur et producteur africain-américain de 79 films, est envoyé au Sénégal par la United States Information Agency pour filmer l'événement historique que fut le premier Festival des Arts Nègres, organisé par Léopold Senghor à Dakar en 1966. Il en fait une méditation poétique sur son (premier) retour vers le continent originel, et sur les futurs africains qui s'y écrivent, s'y dansent et s'y disent.

Fang : une épopée

Fang : an Epic Journey

Susan Vogel

États-Unis, 2001, noir et blanc et couleur, 8 min

Film-pastiche savoureux, cette épopée d'une statuette Fang retrace les péripéties physiques et sémantiques que subit un objet africain depuis sa captation coloniale jusqu'à sa consécration par le marché de l'art occidental, tout en mimant une histoire du cinéma : à chaque séquence historique, son traitement filmique.

You Hide Me

Nii Kwate Owoo

Grande-Bretagne/Ghana, 1970, noir et blanc, 16 min

En 1970, le jeune réalisateur ghanéen Nii Kwate Owoo obtient de filmer une journée dans les réserves du British Museum à Londres, qui renferment des dizaines de milliers d'œuvres d'art africain ancien. De cette réappropriation par l'œil, la main et la caméra, il tire un manifeste brûlant contre les faux-semblants des musées européens et en faveur des restitutions des œuvres d'art vers l'Afrique.

En partenariat avec l'association Art Propriation

Lundi 9 mai à 20h

En présence de **Nora Philippe** (réalisatrice)

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

CARTE BLANCHE À LA REVUE DOCUMENTAIRES

Feux d'artifice / Rafale de chorales

La Revue Documentaires sort de la marmite bouillonnante du Cinéma du réel des années 1980, sœur du festival de Lussas et cousine du FID Marseille... Et elle traverse les années 1990 et 2000 en racontant par ses numéros monographiques les débats et les changements de la galaxie du documentaire pour enfin débarquer dans notre présent numérique avec son trentième numéro. Nous y voici, donc. Cueillette de vlogs, chorégraphie d'écrans, orchestre de monologues. Des artistes s'aventurent sans caméra sur des plateformes digitales. En algorithmes humains, ils y inventent des arrangements acrobatiques au diapason des amateurs qui partagent.

Me Singing Stay by Rihanna Mollysoda

États-Unis, 2019, couleur, 6 min

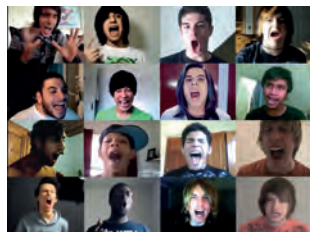
Tantôt en synchronie tantôt en décalage, le *Stay* du tube de Rihanna se diffuse en nuée de voix isolées qui tentent de s'accorder dans le montage de Mollysoda.

Laid off

Natalie Bookchin

États-Unis, 2009, couleur, 5 min

Poussières d'un licenciement collectif raconté à la première personne (plurielle) sur le web 2.0. La journée où tout le monde a été mis au chômage.



Call of the Wild

Neozoon

France/Allemagne, 2017, couleur, 4 min

D'étranges créatures semblent se réveiller dans les chambres à l'appel de la webcam...

need ideass!?!PLZ!!

Elisa Giardina Papa

Italie, 2011, couleur, 6 min

J'sais pas quoi faire..., mais je veux le faire pour toi.

MY BBY 8L3W

Neozoon

France/Allemagne, 2016, couleur, 4 min

"She is my baby !" Présentation formelle entre les animaux domestiques et celles et ceux qui voudront bien entendre. *"Isn't he cute ?"*

One minute to zero

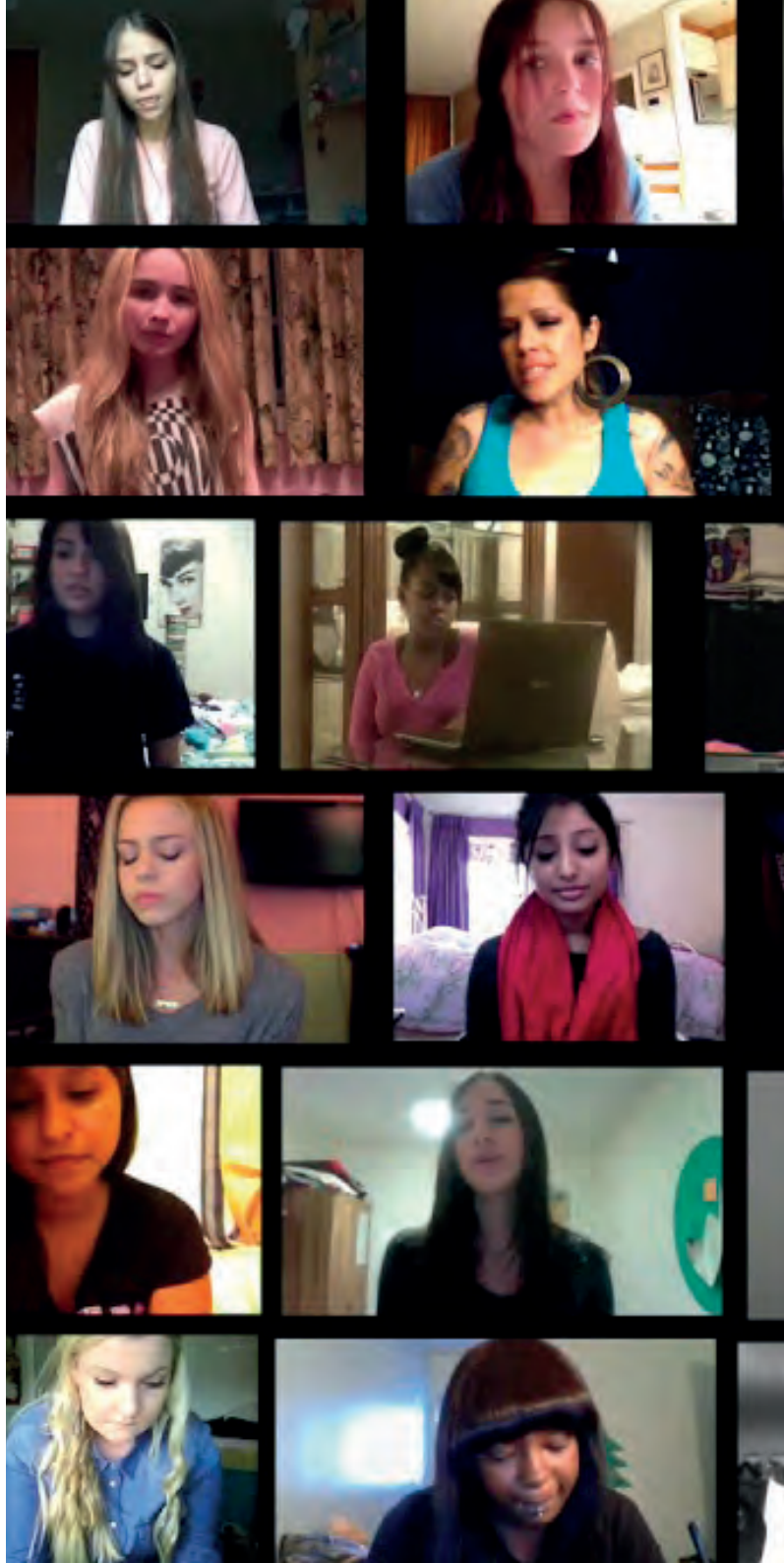
Nostromo

France/Belgique, 2021, couleur, 38 min

Le Sound System Mondial se déchaîne d'un continent à l'autre au rythme des explosions d'un feu d'artifice. Youtube scintille comme un toboggan stroboscopique.

Lundi 6 juin à 17h

En présence de **Neozoon** et de l'équipe de la revue



LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire. Ces invitations sont l'occasion de présenter au public des œuvres souvent rares, parfois inédites, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmatrices et programmeurs des festivals.

FESTIVAL FENÊTRES SUR LE JAPON

Le festival de films documentaires Fenêtres sur le Japon est né d'un constat : il existe entre sciences sociales et films documentaires une série de liens et de croisements. Les deux proposent en effet un regard sur le monde social à partir d'un « travail de terrain ». Ce festival bisannuel, dont la première édition s'est tenue en décembre 2021, se veut une contribution au dialogue persistant entre ces deux mondes à partir d'un point d'ancrage : le Japon. Il est organisé avec le soutien de trois laboratoires de recherche parisiens (CRJ, IFRAE, CRCAO) par Dimitri Ianni, programmeur et spécialiste du cinéma japonais contemporain et Nicolas Pinet, sociologue. Nous présentons à l'occasion de ce rendez-vous les deux films primés lors de la première édition de ce festival.



Listening to the Air Komori Haruka

Japon, 2018, couleur, 1 h 13 min

La commune de Rikuzentakata a été entièrement dévastée par les eaux lors du tsunami qui a frappé la côte est du Japon le 11 mars 2011. Rescapée, Abe Hiromi s'investit comme animatrice radio en recueillant la parole des sinistrés. *Listening to the Air* est un film sur le deuil et la transmission de la mémoire collective de la catastrophe.

Lundi 16 mai à 18h

En présence de **Dimitri Ianni** et **Nicolas Pinet**

An Ant Strikes Back Tsushiya Tokachi

Japon, 2019, couleur, 1 h 38 min

Selon les chiffres officiels, au Japon, entre 2006 et 2017, 5 233 personnes sont mortes d'un excès de travail. Véritable plongée au cœur du monde du travail, ce film nous fait suivre le parcours d'un jeune employé d'une entreprise de déménagement qui décide de se syndiquer pour protester contre ses conditions de travail dégradantes.

Lundi 16 mai à 20h

En présence de **Dimitri Ianni** et **Nicolas Pinet**

La revue *Images documentaires* propose des rencontres régulières autour des thèmes abordés dans ses derniers numéros parus. Les rencontres de ce trimestre s'appuient sur les réflexions menées dans le n°103/104, *Folie* (octobre 2021) et le n°105/106, *Filmer le(s) politique(s)* (mars 2022).

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES



Solo

Artemio Benki

France/République tchèque/Argentine/Autriche, 2019, couleur, 1 h 25 min

Solo met en scène une trajectoire sur le fil, celle de Martin, enfant prodige du piano devenu schizophrène, qui parvient à quitter les lieux clos et familiers de l'hôpital psychiatrique de la Borda à Buenos Aires, pour se risquer à nouveau dans l'inconnu du dehors. Un film tendre et puissant qui s'inscrit dans cette frange fragile entre folie et création, entre normalité et anormalité.

Lundi 25 avril à 20h

En présence de **Maria Reggiani** (réalisatrice)

Marseille contre Marseille

Jean-Louis Comolli

France, 1996, couleur, 1 h 28 min

Quatrième épisode de la saga politique marseillaise filmée par Jean-Louis Comolli de 1989 à 2015. *Marseille contre Marseille* se déroule pendant les élections municipales de juin 1995. Dans les quartiers nord, une association « Nord Ambition » regroupait les supporters de Bernard Tapie qu'ils voulaient aider à conquérir la mairie de Marseille. En échange, ils comptaient sur l'appui de Tapie pour conquérir la mairie des quartiers nord. Rien ne se passera comme prévu.

Mercredi 25 mai à 20h

En présence de **Gérald Collas** (membre du comité de rédaction de la revue)

SÉANCES SPÉCIALES

SÉANCES SPÉCIALES

PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC

La Bpi a lancé à l'automne 2021 la 2^e édition du Prix du public Les yeux doc, en partenariat avec Mediapart, la revue *Images documentaires* et le Blog documentaire. Les yeux doc est une plateforme de vidéo à la demande consacrée au cinéma documentaire (www.lesyeuxdoc.fr), que la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises. Le Prix est destiné à faire connaître plus largement les films documentaires, tant auprès des bibliothécaires que du public qui fréquente les bibliothèques de lecture publique, professionnelles, universitaires et autres.

Lors de la 1^{re} édition, le choix du public s'est porté sur le film *Derniers jours à Shibati*, d'Hendrick Dusollier (2017).

Cette année, quatre films sont soumis au vote du public, du 5 mars au 3 avril. Le résultat n'est pas connu au moment de l'impression de la brochure, c'est pourquoi nous vous présentons les quatre films en compétition, dont l'un sera projeté en présence de son réalisateur ou sa réalisatrice et des partenaires du Prix.



Maman Colonelle

Dieudo Hamadi

France, 2016, couleur, 1 h 12 min

La Colonelle Honorine Munyole travaille au sein de la police congolaise où elle est chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles. Dieudo Hamadi dresse le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite.

Cassandro The Exotico !

Marie Losier

France, 2018, couleur, 1 h 10 min

Partie à la rencontre de l'exubérant Cassandro à la frontière mexicaine, Marie Losier munie de sa Bolex offre une plongée dans l'univers de la Lucha Libre (catch mexicain) laissant apparaître la fragilité de l'homme sous le masque du guerrier.



Toto et ses sœurs

Alexander Nanau

France, 2014, couleur, 1 h 34 min

Totonel, Andrea et Ana sont frère et sœurs et livrés à eux-mêmes entre un père absent, une mère en prison et des oncles toxicomanes. Dans une grande cité-dortoir gangrénée par l'insalubrité et les relents mortifères, comment s'en sortir quand on n'est encore qu'un enfant ?

Jericó, l'envol infini des jours

Catalina Mesa

France, 2017, couleur, 1 h 18 min

Jericó est un petit village colombien situé dans le département d'Antioquia, au nord-ouest du pays. Catalina Mesa, originaire de la ville proche de Medellín, y a filmé douze femmes, douze facettes de l'esprit féminin, douze vies drôles et tristes à la fois.

Mercredi 6 avril à 19h

En présence de **Sophie Dufau** (journaliste et programmatrice des documentaires sur Mediapart), **Cédric Mal** (journaliste et réalisateur, fondateur du Blog documentaire), **Catherine Blangonnet** (fondatrice et rédactrice en chef de la revue *Images documentaires*) et du réalisateur ou de la réalisatrice lauréat(e)

AVANT-PREMIÈRE

**The Exit of the Trains****Radu Jude, Adrian Cioflâncă**

Roumanie, 2020, noir et blanc, 2 h 55 min

Le 29 juin 1941, les résidents juifs de la ville de Iasi ont été rassemblés et battus, des magasins et des maisons ont été pillés et la plupart des hommes ont été abattus ou entassés dans des trains, où ils sont morts plus tard asphyxiés. Alors que les Allemands ont pris part au pogrom, la majorité des auteurs étaient des policiers roumains, des officiers militaires et des civils. Comment un film peut-il traiter de ce crime ? Par la répétition, l'accumulation et la variation, les cinéastes rendent tangible l'ampleur de l'atrocité, laissent émerger des nuances et concrétisent le nombre de victimes.

Jeudi 7 avril à 19hEn présence de **Radu Jude**, en conversation avec **Sylvie Rollet** (enseignante-chercheuse)

Cette séance s'inscrit dans le cadre d'événements en lien avec le travail de **Radu Jude**, se déroulant à la Galerie Colbert (2 rue Vivienne, 75002 Paris) :

Lundi 4 avril 2022, 16h-20h, auditorium J. Lichtenstein

Séminaire « Théâtres de la mémoire » (CLARE-Artes/ ESTCA/ HiCSA/ IRCVA)

Projection du film *Peu m'importe si l'histoire nous considère comme des barbares* (2018) de **Radu Jude**, suivie d'une discussion avec le cinéaste, animée par **Christa Blümlinger** et **Ania Szczepanska** (Séance réalisée en coopération avec Les Rencontres de l'Edesta : « L'artiste et le commun »)

Vendredi 8 avril 2022, 10h-13h, salle Vasari

Rencontres de l'Edesta : « L'artiste et le commun »

Rencontre avec **Radu Jude**, animée par **Christa Blümlinger**

CARTE BLANCHE LE P'TIT CINÉ • DÉSENCANTÉS

L'association *Le p'tit ciné - Regards sur les docs* est une structure de programmation bruxelloise. Centre ressource œuvrant à la promotion du cinéma du réel contemporain et de patrimoine, l'association organise une série d'activités au service de ces films tout au long de l'année (projections, rencontres, formations). Depuis 2019, elle porte également le festival de films documentaires *En ville !*

Famille, colonialisme, dictature franquiste, les trois films programmés plongent dans les méandres de nos mémoires. À la première personne chez Mary Jimenez (*Du verbe aimer*), en explorateur irrévérencieux dans un documentaire historique sur la mort de Patrice Lumumba (*Spectres* de Sven Augustijnen), à l'écoute de la famille de son ami Michi, en pleine déconstruction de la figure paternelle (*Le Désenchantement* de Jaime Chávarri).

**Spectres****Sven Augustijnen**

Belgique, 2011, couleur, 1 h 44 min

Mais qui a tué Patrice Lumumba ? À cette question rebattue, Sven Augustijnen ne répond pas, mais nous invite à nous interroger sur les écritures de l'Histoire. Il part à la rencontre des différents acteurs de ce crime, et livre une mise en perspective historiographique de la question de la responsabilité.

En collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles

Vendredi 8 avril à 20hEn présence de **Sven Augustijnen****Du verbe aimer****Mary Jimenez**

Belgique, 1984, noir et blanc et couleur, 1 h 23 min

Partie étudier le cinéma à Bruxelles, Mary Jimenez n'est pas au Pérou quand sa mère y décède. Comment faire le deuil d'une mère à qui on a encore tant de questions à poser ? Véritable mise à nu personnelle, le film joue de différents fils narratifs pour dire la souffrance et la beauté, autour de Tchaïkovski et d'autres souvenirs, des objets, des images, des sons.

Samedi 9 avril à 17hEn présence de **Mary Jimenez** (sous réserve)**Le Désenchantement****El desencanto****Jaime Chávarri**

Espagne, 1975, noir et blanc, 1 h 36 min

Sur fond de franquisme déclinant, Jaime Chávarri filme une famille bourgeoise dont le vernis se craquelle : celle de Leopoldo Panero, poète phalangiste, écrivain officiel sous Franco, décédé dix ans plus tôt. Entre légende et folie, sa veuve et ses trois fils se racontent face à la caméra avec une joyeuse et cynique franchise.

Avec le soutien de l'Ambassade d'Espagne à Paris

Samedi 9 avril à 20hEn présence de **Jaime Chávarri**

SÉANCE SPÉCIALE FIPADOC 2022

Créé en 1987, le Festival international de programmes audiovisuels (FIPA) de Biarritz se consacre depuis 2019 entièrement au documentaire en s'appelant désormais FIPADOC. Il se tient en janvier et ouvre ainsi l'année des grands festivals internationaux de documentaires. Le FIPADOC est présidé par Anne Georget et dirigé par Christine Camdessus.



The Balcony Movie

Film balkonowy

Paweł Łoziński

Pologne, 2021, couleur, 1 h 40 min

Je parle avec les gens sur la vie. C'est ainsi que Paweł Łoziński définit ses conversations avec des personnes qui passent sous son balcon. En introduction, le cinéaste polonais pose cette question : *Voulez-vous être le héros de mon film ?*

Sélectionné au Festival de Locarno et au Festival international du film documentaire d'Amsterdam (IDFA) 2021, le film obtient le Grand prix de la compétition internationale au dernier FIPADOC de Biarritz.

En partenariat avec l'Institut polonais de Paris

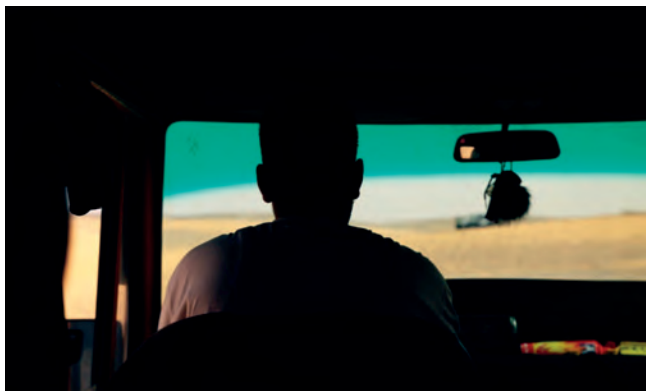
Mercredi 20 avril à 20h

En présence de **Paweł Łoziński** et de l'équipe du FIPADOC



Un nouveau rendez-vous est pris avec ARTE, partenaire de La cinémathèque du documentaire et, plus largement, acteur prépondérant de la production et de la diffusion du cinéma documentaire.

SOIRÉE ARTE



Depuis sa création, ARTE, qui fête cette année ses 30 ans, contribue fortement à fédérer les acteurs de la création documentaire. Résolument tournée vers l'avenir, la chaîne se projette plus que jamais vers un vaste horizon pour faire résonner les voix des créateurs européens et prendre ensemble le pouls du monde. En collaboration avec la Bpi, elle propose un rendez-vous au Centre Pompidou plusieurs fois dans l'année pour présenter au public des grands documentaires en avant-première, en présence des cinéastes.

Lagos Tanger, aller simple

No U-Turn

Ike Nnaebue

France/Nigeria/Afrique du Sud, 2022, couleur, 1 h 33 min

Coproduction - ARTE France, Elda Productions, Passion 8, STEPS
Collection Génération Africa

Ike Nnaebue, réalisateur de Nollywood (cinéma du Nigeria) maintes fois primé, reprend le chemin parcouru il y a 21 ans tandis qu'il voulait rejoindre l'Europe, pour comprendre pourquoi les jeunes d'Afrique de l'Ouest continuent de passer par cette route qu'ils savent extrêmement dangereuse. *No U-Turn* (aucun demi-tour possible) ou comment l'espoir transcende-t-il la peur ?

Jeudi 12 mai à 20h

Présentation-vidéo par Ike Nnaebue

Partenaire dès l'origine de la cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS



Aya

Simon Coulibaly Gillard

France/Belgique, 2021, couleur, 1 h 30 min

Produit par François-Pierre Clavel (Kidam), Sébastien Andres, Alice Lemaire (Michigan Films) et David Amiel (France Télévisions)

Aya grandit avec sa mère dans la presqu'île de Lahou-Kpanda, au large de la Côte d'Ivoire. Joyeuse et insouciance, elle aime cueillir des noix de coco et dormir sur le sable. Pourtant, son paradis est voué à disparaître sous les eaux. Alors que les vagues menacent sa maison, Aya fait un choix : la mer peut bien monter, elle ne quittera pas son île.

À travers une écriture qui emprunte aux codes de la fiction tout en restant totalement ancrée dans la réalité des habitants de l'île, ce film hybride travaille à concentrer l'ensemble des histoires rapportées par la population dans le destin de Marie-José (Aya), jeune fille de 14 ans devenue porte-parole de tout un peuple aux prises avec de graves problèmes environnementaux.

Sélection Acid Cannes 2021

Sélection 25 nuances de doc - France Télévisions

Présenté au Fipadoc 2022, dans la catégorie des documentaires Impact

Simon Coulibaly Gillard est né à Kostenets, un village proche de Sofia en Bulgarie. Il est adopté enfant par un couple de Bretons. Après cinq années d'études scientifiques entre la Bretagne et Paris, il coupe définitivement les ponts avec sa famille. En 2008, il achète sa première caméra et emménage à Bruxelles pour y suivre un master en réalisation cinématographique à l'Insas. Au cours de ces dernières années, il cherche son chemin et inspiration dans les territoires ruraux peu documentés de l'Ouest africain.

Lundi 30 mai à 20h

CONFÉRENCES

SÉMINAIRE

Ces rendez-vous visent à accompagner la projection des films d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

SÉMINAIRE : LE CINÉMA EN ACTE

L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et La cinémathèque du documentaire s'associent dans l'organisation d'un séminaire de l'école : huit séances ouvertes à tout public, chaque mercredi de 14h à 17h. Chacune de ces séances consiste en la projection d'un film dans son intégralité, suivie d'une analyse et d'échanges, à l'occasion avec les réalisateurs et des techniciens. Ce séminaire entend mettre l'accent sur le processus de création, le *faire* le cinéma.

Séminaire de **Claire Simon** (cinéaste) et **Stéphane Breton** (EHESS)



UN LIEU, DES VIES

Dans ma tête, un rond-point Hassen Ferhani

Algérie/France, 2015, couleur, 1 h 40 min

Dans le plus grand abattoir d'Alger, tueurs et animaux errent entre les carcasses et les espoirs brisés. Des hommes vivent et travaillent à huis-clos au rythme lancinant de leurs tâches et de leurs rêves. L'espoir, l'amertume, l'amour, le paradis et l'enfer, et puis le football bien sûr se racontent comme les chansons qui rythment leur vie.

Mercredi 11 mai de 14h à 17h

En présence de **Hassen Ferhani**



PORTRAITS EN PIED

Daguerréotypes

Agnès Varda

France, 1975, noir et blanc, 1 h 20 min

Daguerréotypes n'est pas un film sur la rue Daguerre, pittoresque rue du 14^e arrondissement - écrivait Agnès Varda - c'est un film sur un petit morceau de la rue Daguerre, entre le n° 70 et le n° 90, c'est un documentaire modeste et local sur quelques petits commerçants, un regard attentif sur la majorité silencieuse, c'est un album de quartier, ce sont des portraits stéréo-daguerréotypés, ce sont des archives pour les archéo-sociologues de l'an 2975. C'est mon opéra-Daguerre.

Mercredi 18 mai de 14h à 17h

L'ŒIL AU DÉTAIL

Étrangers à la ville

Ignoti alla città
Cecilia Mangini

Italie, 1958, couleur, 11 min

Le Chant des marécages

La Canta delle marane
Cecilia Mangini

Italie, 1961, couleur, 10 min

Stendali

Stendali (suonano ancora)
Cecilia Mangini

Italie, 1965, couleur, 11 min

Trois films dont les commentaires ont été écrits par Pier-Paolo Pasolini

Amour divin

Divino amore
Cecilia Mangini

Italie, 1961, couleur, 11 min

Maria et les jours

Maria e i giorni
Cecilia Mangini

Italie, 1959, couleur, 10 min



Être femmes

Essere donne
Cecilia Mangini

Italie, 1965, noir et blanc, 28 min

C'est l'Italie de l'après-guerre et des bidonvilles, des campagnes et des dialectes immémoriaux, des charrettes et des banlieues que dépeint Cecilia Mangini, complice de Pier-Paolo Pasolini, à qui elle a demandé d'écrire le texte de quelques-uns de ces courts métrages qui s'inscrivent pleinement dans la perspective néo-réaliste.

Mercredi 25 mai, de 14h à 17h

QUI JE FUS



Nos traces silencieuses

Sophie Bredier

France, 1999, couleur, 57 min

Je ne suis jamais retournée en Corée, confie Sophie Bredier. Adoptée à l'âge de quatre ans, mon horizon est ici en France. De là-bas, il ne me reste plus rien ou presque. Des images, des souvenirs, si fragiles que je doute souvent. Et puis, j'ai ces marques sur la peau...

En suivant le mouvement de sa vie tracé par ses marques corporelles, Sophie entreprend une quête de ses souvenirs, les interroge sans relâche et, de rencontre en rencontre, de questions en réponses, parvient peu à peu à reconstituer le puzzle de son passé coréen.

Mercredi 1^{er} juin de 14h à 17h
En présence de **Sophie Bredier**

PAS TROP PRÈS



Boxing Gym

Frederick Wiseman

États-Unis, 2010, couleur, 1 h 31 min

Avec la retenue légendaire qui caractérise son cinéma, filmé par une caméra qui se donne beaucoup de mal pour conserver le sentiment de l'ensemble en ne cédant jamais à la tentation de s'approcher, parce qu'elle condamne trop souvent le regard à la naïveté, Frederick Wiseman voit défiler toute une société dans une petite salle de boxe des États-Unis.

Mercredi 8 juin de 14h à 17h
En présence de **Frederick Wiseman**

LA GRANDE HISTOIRE VUE DE TRÈS PRÈS



Histoire du Japon racontée par une hôtesse de bar

Shohei Imamura

Japon, 1970, couleur, 1 h 45 min

Madame Onboro a tenu un bar à Yokosuka, près de Tokyo, où se trouve une importante base navale américaine depuis la guerre. Son histoire personnelle, qu'elle raconte au cinéaste, s'entremêle avec les images d'actualités des principaux événements de l'histoire récente du Japon. Est-ce que le cinéma documentaire n'est pas justement l'art de faire voir le grand à travers le petit ?

Mercredi 15 juin de 14h à 17h

PORTRAITS AU VOLANT



Métal et mélancolie

Metaal en melancholie
Heddy Honigmann

Pays-Bas, 1993, couleur, 1 h 20 min

Un poète espagnol, raconte Heddy Honigmann, a dit que le Pérou est fait de métal et de mélancolie, métal peut-être parce que la souffrance et la pauvreté nous ont endurcis comme du métal, mélancolie parce que nous sommes tendres aussi, et que nous avons la nostalgie du passé. Sur le visage des chauffeurs de taxi qu'elle suit à Lima, ce sont autant d'histoires que nous pouvons lire.

Mercredi 22 juin de 14h à 17h

IMAGINER L'IMAGE



S21, la machine de mort khmère rouge

Rithy Panh

France, 2002, couleur, 1 h 41 min

Par quels moyens faire revivre la mémoire du principal « bureau de la sécurité », où plusieurs milliers de détenus furent torturés et éliminés par les Khmers rouges à la fin des années 1970 au Cambodge ? Telle est la question que pose dans un film de témoignages et d'imagination un cinéaste obsédé par la parole animant les images manquantes.

Mercredi 29 juin de 14h à 17h

BIG IN CHINA

SÉANCE INAUGURALE DU COLLOQUE LA SUBJECTIVITÉ À L'ÈRE DU POST-CINÉMA

Le colloque *Remodeler nos interactions numériques : la subjectivité à l'ère du post-cinéma* (Columbia University, Universités Paris 1 et Paris 8) souhaite questionner les enjeux esthétiques, psychiques et politiques de la transformation rapide des technologies et des plateformes numériques, en examinant différentes formes d'expérimentations artistiques à l'ère du « post-cinéma » (celle des reconfigurations du médium cinématographique à l'époque des médias connectés). Il s'intéresse aux films composés d'images et de textes circulant sur les réseaux sociaux, autrement dit, aux pratiques vernaculaires au XXI^e siècle et à leurs réemplois.

En ouverture, la projection de *Big in China* (2020), qui dresse le double portrait d'un Youtuber français et d'une société sous contrôle, offre l'occasion de découvrir le dernier film du cinéaste canadien Dominic Gagnon (pionnier du *found-footage* à l'ère des médias sociaux) et d'ouvrir un débat sur les divers modes de réappropriation des contenus trouvés en ligne.

En partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et avec le soutien d'Alliance Programme



Big in China, Georges and the Vision Machines

Dominic Gagnon, Georges

Canada, 2021, couleur, 1 h 14 min

Durant plus de dix ans, Georges, un Français à Changsha (Chine continentale) produit plus de 2 000 vidéos. Commenant par des vidéos de farces et attrapes, son style évolue vers une approche plus énergique et plus directe. Tags : ordinateurs, robots, médias sociaux, surveillance, liberté d'expression, justice sociale, environnement, culture, architecture, économie, nationalisme, racisme. Il finit par avoir des ennuis avec les autorités et se fait expulser de Chine.

Dimanche 22 mai à 17h

En présence de **Dominic Gagnon, Judith Michalet, Alice Lenay**

L'Université permanente de Paris (UPP) et La cinémathèque du documentaire à la Bpi poursuivent leur collaboration en présentant une programmation associant des conférences introductives de 30 minutes et la projection d'un long métrage.

L'UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS : LE CINÉMA EN QUÊTE DU SECRET DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Le thème de ce printemps : la rencontre entre cinéastes et peintres, musiciens et chorégraphes. Comment le cinéma documentaire peut-il rendre compte de l'activité artistique d'autres disciplines et éventuellement s'en inspirer pour enrichir son propre propos ? Dans quelle mesure les cinéastes et leurs caméras exercent-ils à leur tour une influence sur l'artiste ? Les trois films objets des conférences sont le fruit de rencontres cinématographiques avec trois artistes majeurs du XX^e siècle : Picasso, Arthur Rubinstein et Pina Bausch.

Intervenante : **Pascale Raynaud**, responsable de programmation à l'Auditorium du Louvre, déléguée générale des Journées internationale du film sur l'art (Jifa)

LA PEINTURE



Le Mystère Picasso

Henri-Georges Clouzot

France, 1955, noir et blanc et couleur, 1 h 18 min

Épaulé par le chef opérateur Claude Renoir, Clouzot filme le célèbre artiste au travail. Picasso se prête volontairement à cette tentative du cinéaste de percer le miracle de la création artistique, il utilise même un outil spécifique afin de rendre son travail plus visible à la caméra : un feutre ! *Le Mystère Picasso* est un magnifique exemple de la façon dont cinéma et peinture peuvent se stimuler mutuellement.

Jeudi 2 juin à 14h

LA MUSIQUE

Arthur Rubinstein, l'amour de la vie

François Reichenbach, Gérard Patris

France, 1969, couleur, 1 h 40 min

À 82 ans, le grand pianiste Rubinstein n'a rien perdu de sa ferveur ni de son génie musical. Pendant trois mois, les réalisateurs François Reichenbach et Gérard Patris, accompagnés du critique musical Bernard Gavoty, suivent le maestro, de Persépolis à Montmartre, de Marbella en Israël. Rubinstein est souvent cabotin et rieur mais ce n'est que pour mieux transmettre sa passion pour des compositeurs tels que Beethoven et Brahms et les rendre accessibles aux jeunes.

Oscar du meilleur documentaire en 1970.

Jeudi 9 juin à 14h

LA DANSE

Les Rêves dansants - Sur les pas de Pina Bausch

Rainer Hoffmann, Anne Linsel

Allemagne, 2010, couleur, 1 h 29 min

En 2008, Pina Bausch décide de reprendre son spectacle *Kontakthof*, avec des adolescents de 14 à 18 ans qui ne sont jamais montés sur scène et n'ont jamais dansé. Pendant presque un an, ils font un voyage initiatique dans l'art et en eux-mêmes, sous la direction de deux danseuses de la troupe de Bausch et de Pina en personne. *Les Rêves dansants* montre les dernières prises de vues et la dernière interview de la danseuse et chorégraphe, décédée le 30 juin 2009.

Jeudi 16 juin à 14h

CINÉSCOLAIRES

ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

CINÉSCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires, écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

SAGESSE AGRICOLE

Au printemps, le cinéma documentaire nous plonge dans le monde agricole. Les trois films choisis pour cette saison abordent tous le monde rural avec ses fragilités, ses transformations et ses aspirations. En France et en Macédoine, dans les prés et autour des ruches, la nature est célébrée.

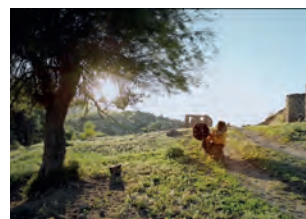
Bovines ou la vraie vie des vaches

Emmanuel Gras

France, 2011, couleur, 1 h 02 min

Dans les champs, on les voit, étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage. S'est-on demandé ce que les vaches faisaient de leurs journées ? Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ? Au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, *Bovines* raconte la vie des vaches, la vraie.

Public : élémentaire



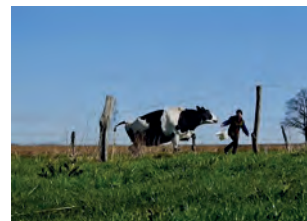
Honeyland

Tamara Kotevska et Ljubomir Stefanov

Macédoine, 2019, couleur, 1 h 25 min

Hatidze est une des dernières personnes à récolter le miel de manière traditionnelle, dans les montagnes désertiques de Macédoine. Sans aucune protection et avec passion, elle communique avec les abeilles. Elle veille toujours à laisser la moitié du miel à ses abeilles, pour préserver le fragile équilibre entre l'Homme et la nature.

Public : collégiens et lycéens



Les Vaches n'auront plus de nom

Hubert Charuel

France, 2019, couleur, 51 min

Alors que son précédent film abordait la question de la paysannerie sous la forme d'une fiction (*Petit Paysan*, César du meilleur premier film en 2018), Hubert Charuel raconte cette fois les transformations du métier d'un point de vue personnel. Alors que son père prend sa retraite, sa mère doit réadapter sa façon de travailler et les conditions d'exploitation de son troupeau de vaches. Elle devra les déménager vers une ferme industrielle, ultra-moderne.

Public : lycéens

Atelier : images médiatiques / images documentaires

Le décryptage des images est devenu un enjeu majeur de l'éducation aux images, entre la déconstruction des *fake news* et la compréhension des flux d'images médiatiques.

Qu'est-ce qui distingue l'image médiatique souvent formatée, dont l'objectif est d'informer à chaud, du cinéma documentaire qui assume un regard subjectif et propose une véritable recherche formelle ? Quelle place est laissée à l'esprit critique du spectateur ?

Construit autour de deux thèmes au choix, **le sport et le pouvoir économique**, et à travers l'étude précise de différents extraits de reportages et d'œuvres documentaires, cet atelier interroge les spécificités de chacun de ces régimes d'images.

Public : collégiens à partir de la 4^e et lycéens
Durée de l'atelier : 3 heures, de 9h à 12h

L'accès aux séances est gratuit.
Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

La Cinémathèque du documentaire c'est aussi un réseau d'une cinquantaine de structures partenaires : cinémathèques, médiathèques, scènes nationales ou associations, réparties sur l'ensemble du territoire.

Avec le concours d'Images en bibliothèques, la Cinémathèque du documentaire met en place pour son réseau des dispositifs de programmation tels que la reprise des **Étoiles du documentaire de la Scam**, la circulation de programmes issus de la sélection du festival **Cinéma du réel**, et un accès à un **catalogue des classiques** du documentaire.

Les Étoiles du documentaire de la Scam

La Scam propose *Les Étoiles du documentaire*, soit 30 films particulièrement remarquables et innovants distingués parmi l'ensemble de la production audiovisuelle de l'année, et présentés lors d'un festival qui a lieu pendant 3 jours au Forum des images, à Paris, chaque début novembre.

À travers un partenariat avec le festival, la Cinémathèque du documentaire s'engage à prolonger et promouvoir cette diffusion en salles l'année suivante dans son réseau. Deux mini festivals *Les Étoiles du documentaire* sont à retrouver en régions ce printemps 2022 :
- à Rennes du 1^{er} au 3 avril, organisé par Comptoir du doc au Cinéma Arvor
- à Marseille du 9 au 12 juin, organisé par Vidéodrome 2.

D'autres séances sont à retrouver tout au long de cette année sur notre site.

Circulation du Cinéma du Réel

Le festival Cinéma du réel qui s'est tenu du 11 au 20 mars, au Centre Pompidou à Paris, se prolonge quant à lui avec la circulation de films issus de la sélection officielle. Ces films sont programmés pour la première fois dans le réseau de la Cinémathèque du documentaire et du réseau d'Images en bibliothèques, également partenaire du dispositif ; soit potentiellement une multitude de lieux de diffusions, partout en France, jusqu'au 30 juin 2022.

5 films sont à découvrir autour de 3 programmes : les écritures contemporaines (*Le Croissant de feu* de Rayane Mcirdi ; *Domy + Ailucha : Cenas Keets !* d'Ico Costa ; *7h15 - merle noir* de Judith Auffray), le mystère des oiseaux (*Langue des oiseaux* d'Erik Bullot) et c'est notre histoire (*Les Voix croisées - Xaraasi* Xanne de Raphaël Grisey et Bouba Touré).

Retrouvez la programmation de Cinéma du réel en circulation sur notre site.



Aquarium Ciné Café (Lyon) : Propositions autour du cinéma documentaire de patrimoine

Directement en lien avec la création de la collection de « classiques » menée par la Bpi avec le soutien de la Cinémathèque du documentaire, ce rendez-vous se propose de faire découvrir les grands films et les grands noms qui ont jalonné et marqué durablement l'histoire du cinéma documentaire.

L'Aquarium Ciné Café proposera :

- *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, en collaboration avec l'Université Populaire de Lyon et en présence de Claude Gautier, professeur de philosophie à l'École Normale Supérieure de Lyon.

- *Muhammad Ali The Greatest* de William Klein, en collaboration avec les étudiants du Master 2 cinéma de l'université Lumière Lyon 2.

Le réseau de la Cinémathèque du documentaire peut également être à l'initiative de propositions de circulation de programmations :

Tournée Dominique Cabrera en Occitanie

Projet d'une programmation en deux temps (printemps puis automne 2022), mettant à l'honneur Dominique Cabrera et organisée par les structures du réseau en Occitanie. Au printemps, elle se déroulera du 4 au 9 avril 2022, avec l'association **Champ-Contrechamp (Doc-Cévennes)**, la **Bibliothèque Carré d'Art** à Nîmes, la Médiathèque Montpellier Métropole, l'association **Quai des Docs** à Sète et les agences régionales **Occitanie film** et **Occitanie livre et lecture**, soit au total une dizaine de projections, en présence de la réalisatrice.

Toutes les informations sont à retrouver sur www.cinematheque-documentaire.org

INDEX DES FILMS

À L'AVENTURE ! LE DOCUMENTAIRE PREND LE LARGE

4 ans en 10 minutes p.21
31st Haul p.21
À l'assaut de l'Himalaya p.11
Les Ailes de l'espoir p.14
Allô ! Charcot p.12
L'Angle du monde p.19
Aptenodytes forsteri p.12
L'Arc et la flûte p.11
Au pays des mages noirs p.13
Aux confins de la civilisation :
voyage au pays des cannibales p.9
Le Ballon dirigeable Lebaudy n°3 p.15
Banghawi : chasse traditionnelle
à l'hippopotame p.13
Bataille sur le grand fleuve p.13
Burden of Dreams p.14
Chang p.10
Chasseurs de têtes des mers du sud p.9
Le Chemin des glaces p.19
El Impenetrable p.21
For All Mankind p.16
Fragments d'un voyage au Laos p.19
Ganesh p.19
Gasherbrum, la montagne lumineuse p.14
La Grande Aventure p.11
Grass, lutte d'un peuple pour la vie p.10
Grizzly Man p.14
L'Homme d'Aran p.8
Les Hommes p.20
Les Hommes de la forêt p.10
L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé p.21
Images d'un été p.12
Louisiana Story p.8
Moana p.8
Mon vol de Zurich à Téhéran p.16
Nanouk l'esquimau p.8
Notre siècle p.15
Les Piroguiers p.13
Rêves de glace p.20
Les Rêveurs de Mars p.20
Simba : roi des animaux p.9
La Soufrière p.14
Les Soviétiques plus l'électricité p.20
Terre Adélie p.12
Terre des glaces p.11
La Terre des hommes p.15
Un voyage en avion
avec Wilbur Wright à Rome p.15

INDEX DES FILMS

HELGA REIDEMEISTER, SI C'EST ÇA LE DESTIN

Avec un intérêt obstiné pour l'argent p.24
Dans la splendeur de ce bonheur p.27
Éclairage de fond p.25
Gotteszell - Quartier des femmes p.25
Karola Bloch - Alors la femme prend
les choses en main p.26
Lieu de tournage : Berlin p.25
Mon cœur voit la vie en noir -
Un amour à Kaboul p.27
Le Rêve acheté p.24
Si c'est ça le destin p.24
Texas - Kaboul p.27

LES YEUX DOC À MIDI

À quoi pense Madame Manet (sur son
canapé bleu) p.33
America p.31
Belle de nuit, Grisélidis Réal autoportraits p.32
Bustarenga p.32
Défense d'aimer p.30
Djamilia p.30
Don't Rush p.33
En plein jour p.32
Épouse, fille, mère p.32
Game Girls p.30
Jaurès p.30
J'suis pas malheureuse p.29
Love He Said p.33
Mademoiselle Kiki et les Montparnos p.33
Mémorable p.29
Renée R. Lettres retrouvées p.30
Retour à la terre p.31
Sing me a song p.29
La Sociologue et l'ourson p.31

TRÉSORS DU DOC

Berlin, symphonie d'une grande ville p.35
Les Hommes le dimanche p.35
Nature morte berlinoise p.35

LA FABRIQUE DES FILMS

01.21.2017 p.37
Girls of Tomorrow, 2015-2045 p.37
Like Dolls, I'll Rise p.37

DU COURT, TOUJOURS

Call of the Wild p.40
Fang: une épopée p.39
Laid off p.40

Me Singing Stay by Rihanna p.40
MY BBY 8L3W p.40
need ideass!?!PLZ!! p.40
One minute to zero p.40
Le Premier Festival mondial des Arts Nègres p.39
Sous le masque blanc :
le film qu'Haesaerts aurait pu faire p.39
You Hide Me p.39

FENÊTRE SUR FESTIVALS

An Ant Strikes Back p.43
Listening to the Air p.43

RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Marseille contre Marseille p.45
Solo p.45

SÉANCES SPÉCIALES

Aya p.53
The Balcony Movie p.51
Le Désenchantement p.49
Du verbe aimer p.49
The Exit of the Trains p.48
Lagos Tanger, aller simple p.52
Spectres p.49

CONFÉRENCES

Amour divin p.56
Arthur Rubinstein, l'amour de la vie p.59
Big in China, Georges
and the Vision Machines p.58
Boxing Gym p.57
Le Chant des marécages p.56
Daguerréotypes p.55
Dans ma tête, un rond-point p.55
Étrangers à la ville p.56
Être femmes p.56
Histoire du Japon racontée
par une hôtesse de bar p.57
Maria et les jours p.56
Métal et mélancolie p.57
Le Mystère Picasso p.59
Nos traces silencieuses p.56
Les Rêves dansants :
sur les pas de Pina Bausch p.59
S21, la machine de mort khmère rouge p.57
Stendali p.56

CALENDRIER

Mars

Vendredi 25 mars

20h
Cinéma 1 **Ouverture du cycle À l'aventure ! Le documentaire prend le large**
Aux confins de la civilisation : voyage au pays des cannibales
Chasseurs de têtes des mers du sud
Osa Johnson, Martin Johnson p.9

Samedi 26 mars

17h
Cinéma 2 **Simba : roi des animaux**
Osa Johnson, Martin Johnson p.9

20h
Cinéma 2 **L'Hypothèse du Mokélé Mbembé**
Marie Voignier p.21

Dimanche 27 mars

17h
Cinéma 2 **Au pays des mages noirs**
Les Piroguiers
Banghawi : chasse traditionnelle à l'hippopotame
Bataille sur le grand fleuve
Jean Rouch p.13

Lundi 28 mars

20h
Cinéma 1 **Nanouk l'esquimau**
Robert Flaherty p.8

Mercredi 30 mars

20h
Petite salle **Moana (version sonorisée)**
Robert Flaherty p.8

Jeudi 31 mars

20h
Cinéma 2 **L'Homme d'Aran**
Robert Flaherty p.8

Avril

Vendredi 1er avril

12h
Cinéma 2 **Sing me a song**
Thomas Balmès p.29
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **Louisiana Story**
Robert Flaherty p.8

20h
Cinéma 2 **Terre des glaces**
À l'assaut de l'Himalaya
Jean-Jacques Languepin p.11

Samedi 2 avril	
17h Cinéma 2	Terre Adélie Images d'un été Aptenodytes forsteri Mario Marret Allô ! Charcot Mario Marret, Jacques Masson p.12
20h Cinéma 2	Grass, lutte d'un peuple pour la vie Merian C. Cooper, Marguerite Harrison, Ernest B. Schoedsack p.10
Dimanche 3 avril	
17h Cinéma 2	Chang Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack p.10
Lundi 4 avril	
20h Cinéma 2	El Impenetrable Fausta Quattrini, Daniele Incalcaterra p.21
Mercredi 6 avril	
19h Cinéma 1 Entrée libre	Soirée de palmarès du Prix du public Les yeux doc p.47 (Séances spéciales)
Jeudi 7 avril	
19h Cinéma 1	The Exit of the Trains Radu Jude, Adrian Cioflanca p.48 (Séances spéciales)
Vendredi 8 avril	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Mémorable Bruno Collet J'suis pas malheureuse Lais Decaster p.29 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Les Hommes Ariane Michel p.20
20h Cinéma 2	Spectres Sven Augustinjen p.49 (Séances spéciales)
Samedi 9 avril	
17h Cinéma 2	Du verbe aimer Mary Jimenez p.49 (Séances spéciales)
20h Cinéma 2	Le Désenchantement Jaime Chávarri p.49 (Séances spéciales)

Dimanche 10 avril	
17h Cinéma 2	Les Hommes de la forêt Alexandre Litvinov p.10
Lundi 11 avril	
18h Cinéma 2 Entrée libre	Girls of Tomorrow, 2015-2045 Nora Philippe p.37 (La fabrique des films)
20h Cinéma 2 Entrée libre	01.27.2017 Like Dolls, I'll Rise Nora Philippe p.37 (La fabrique des films)
Mercredi 13 avril	
20h Cinéma 1	Rêves de glace Ignacio Agüero p.20
Vendredi 15 avril	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Game Girls Alina Skrzewska p.30 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	La Soufrière Gasherbrum Werner Herzog p.14
20h Cinéma 2	4 ans en 10 minutes Mladen Kovačević p.21
Samedi 16 avril	
17h Cinéma 2	Burden of Dreams Les Blank p.14
20h Cinéma 2	Les Ailes de l'espoir Werner Herzog p.14
Dimanche 17 avril	
17h Cinéma 2	Grizzly Man Werner Herzog p.14
Lundi 18 avril	
17h Cinéma 2	31st Haul Denis Klebeev p.21
Mercredi 20 avril	
20h Cinéma 1	The Balcony Movie Paweł Łoziński p.51 (Séances spéciales)

Jeudi 21 avril	
20h Cinéma 1	Les Rêveurs de Mars Richard Dindo p.20
Vendredi 22 avril	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Jaurès Vincent Dieutre p.30 (Les yeux doc à midi)
Samedi 23 avril	
17h Cinéma 1	Chang Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack p.10
20h Cinéma 1	Terre des glaces À l'assaut de l'Himalaya Jean-Jacques Languepin p.11
Dimanche 24 avril	
17h Cinéma 1	Moana (version sonorisée) Robert Flaherty p.8
Lundi 25 avril	
20h Cinéma 2	Solo Artemio Benki p.45 (Rencontres d'Images documentaires)
Mercredi 27 avril	
15h Cinéma 2	Nanouk l'esquimau Robert Flaherty p.8
20h Cinéma 2	Louisiana Story Robert Flaherty p.8
Jeudi 28 avril	
20h Cinéma 2	L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé Marie Voignier p.21
Vendredi 29 avril	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Djamilia Aminatou Echard p.30 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Rêves de glace Ignacio Agüero p.20
20h Cinéma 2	Terre Adélie Images d'un été Aptenodytes forsteri Mario Marret Allô ! Charcot Mario Marret, Jacques Masson p.12

Samedi 30 avril	
15h Cinéma 2	La Grande Aventure Arne Sucksdorff p.11
17h Cinéma 2	Chang Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack p.10
20h Cinéma 2	Grass, lutte d'un peuple pour la vie Merian C. Cooper, Marguerite Harrison, Ernest B. Schoedsack p.10

Mai

Lundi 2 mai	
15h Cinéma 2	L'Arc et la flûte Arne Sucksdorff p.11
20h Cinéma 2	Le Ballon dirigeable Lebaudy n°3 Anonyme Un voyage en aéroplane avec Wilbur Wright à Rome Félix Mesguish La Terre des hommes Notre siècle Artavazd Péléchian p.15
Mercredi 4 mai	
20h Cinéma 1	For All Mankind Al Reinert p.16
Jeudi 5 mai	
20h Cinéma 1	Les Rêveurs de Mars Richard Dindo p.20
Vendredi 6 mai	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Défense d'aimer May El Hossamy Renée R. Lettres retrouvées Lisa Reboulleau p.30 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	31st Haul Denis Klebleev p.21
19h Cinéma 2	Les Soviets plus l'électricité Nicolas Rey p.20

Samedi 7 mai	
15h Cinéma 2	Un voyage en avion avec Wilbur Wright à Rome Félix Mesguish Aux confins de la civilisation : voyage au pays des cannibales Simba : roi des animaux Osa Johnson, Martin Johnson Aptenodytes forsteri Mario Marret p.9
17h Cinéma 2	4 ans en 10 minutes Mladen Kovačević p.21
20h Cinéma 2	El Impenetrable Fausta Quattrini, Daniele Incalcaterra p.21
Dimanche 8 mai	
17h Cinéma 2	Burden of Dreams Les Blank p.14
Lundi 9 mai	
20h Cinéma 2	Le Premier Festival mondial des Arts Nègres William Greaves Fang : une épopée Susan Vogel Sous le masque blanc : le film qu'Haesaerts aurait pu faire Matthias de Groof You Hide Me Nii Kwate Owoo p.39 (Du court, toujours)
Mercredi 11 mai	
14h Cinéma 1 Entrée libre	Dans ma tête, un rond-point Hassen Ferhani p.55 (Séminaire)
20h Cinéma 1	La Soufrière Gasherbrum, la montagne lumineuse Werner Herzog p.14
Jeudi 12 mai	
20h Cinéma 1	Lagos Tanger, aller simple Ike Nnaebue p.52 (Séances spéciales)
Vendredi 13 mai	
12h Cinéma 1 Entrée libre	America Giacomo Abbruzzese p.31 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 1	Les Ailes de l'espoir Werner Herzog p.14
20h Cinéma 1	Grizzly Man Werner Herzog p.14

Samedi 14 mai	
17h Cinéma 1	Nanouk l'esquimau Robert Flaherty p.8
20h Cinéma 1	Moana (version sonore) Robert Flaherty p.8
Dimanche 15 mai	
17h Cinéma 1	Les Hommes Ariane Michel p.20
Lundi 16 mai	
18h Cinéma 2	Listening to the Air Haruka Komori p.43 (Fenêtre sur festivals)
20h Cinéma 2	An Ant Strikes Back Tokachi Tsuchiya p.43 (Fenêtre sur festivals)
Mercredi 18 mai	
14h Cinéma 1 Entrée libre	Daguerréotypes Agnès Varda p.55 (Séminaire)
20h Cinéma 1	L'Homme d'Aran Robert Flaherty p.8
Jeudi 19 mai	
20h Cinéma 1	Terre des glaces À l'assaut de l'Himalaya Jean-Jacques Languépin p.11
Vendredi 20 mai	
12h Cinéma 2 Entrée libre	La Sociologue et l'ours Étienne Chaillou, Mathias Théry p.31 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Le Ballon dirigeable Lebaudy n°3 Anonyme Un voyage en avion avec Wilbur Wright à Rome Félix Mesguish La Terre des hommes Notre siècle Artavazd Péléchian p.15
20h Cinéma 2	Mon vol de Zurich à Téhéran Walter Mittelholzer p.16

Samedi 21 mai

17h
Cinéma 2 **Rêves de glace**
Ignacio Agüero p.20

20h
Cinéma 2 **L'Angle du monde**
Le Chemin des glaces
Ganesh
Fragments d'un voyage au Laos
Philippe Cote p.19

Dimanche 22 mai

17h
Cinéma 2 **Big in China, Georges and the Vision Machines**
Dominic Gagnon, Georges p.58
Entrée libre (Colloque)

Lundi 23 mai

20h
Cinéma 2 **For All Mankind**
Al Reinert p.16

Mercredi 25 mai

14h
Cinéma 2 **Étrangers à la ville**
Maria et les jours
Le Chant des marécages
Amour divin
Stendali
Être femmes
Cecilia Mangini p.56
(Séminaire)

20h
Cinéma 2 **Marseille contre Marseille**
Jean-Louis Comolli p.45
(Rencontres d'Images documentaires)

Jeudi 26 mai

17h
Cinéma 2 **La Soufrière**
Gasherbrum, la montagne lumineuse
Werner Herzog p.14

Vendredi 27 mai

12h
Cinéma 2 **Retour à la terre**
Joao Pedro Placido p.31
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **Burden of Dreams**
Les Blank p.14

20h
Cinéma 2 **Les Ailes de l'espoir**
Werner Herzog p.14

Samedi 28 mai

17h
Cinéma 2 **Grass, lutte d'un peuple pour la vie**
Merian C. Cooper, Marguerite Harrison, Ernest B. Schoedsack p.10

20h
Cinéma 2 **Nature morte berlinoise**
Laszlo Molohy-Nagy
Berlin, symphonie d'une grande ville
Walter Ruttmann p.35
(Trésors du doc)

Dimanche 29 mai

17h
Cinéma 2 **Les Hommes le dimanche**
Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer p.35
(Trésors du doc)

Lundi 30 mai

20h
Cinéma 1 **Aya**
Simon Coulibaly Gillard p.53
(Séances spéciales)

Juin

Mercredi 1er juin

14h
Cinéma 1 **Nos traces silencieuses**
Sophie Bredier p.56
Entrée libre (Séminaire)

20h
Cinéma 1 **L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé**
Marie Voignier p.21

Jeudi 2 juin

14h
Cinéma 1 **Le Mystère Picasso**
Henri-Georges Clouzot p.59
(Université permanente de Paris)

20h
Cinéma 1 **El Impenetrable**
Fausta Quattrini, Daniele Incalcaterra p.21

Vendredi 3 juin

12h
Cinéma 2 **Bustarenga**
Ana Maria Gomez
Épouse, fille, mère
Alain Della Negra, Kaori Kinoshita p.32
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **La Grande Aventure**
Arne Sucksdorff p.11

20h
Cinéma 2 **Les Hommes de la forêt**
Alexandre Litvinov p.10

Samedi 4 juin	
17h Cinéma 2	Terre Adélie Images d'un été Aptenodytes forsteri Mario Marret Allô ! Charcot Mario Marret, Jacques Masson p.12
20h Cinéma 2	31st Haul Denis Klebleev p.21
Dimanche 5 juin	
17h Cinéma 2	Les Soviëts plus l'électricité Nicolas Rey p.20
Lundi 6 juin	
17h Cinéma 2	Me Singing Stay by Rihanna MollySoda Laid off Natalie Bookchin Call of the Wild MY BBY 8L3W Neozoon need ideass!?!PLZ!! Elisa Giardina Papa One minute to zero Nostromo p.40 (Du court, toujours)
Mercredi 8 juin	
14h Cinéma 1 Entrée libre	Boxing Gym Frederick Wiseman p.57 (Séminaire)
20h Cinéma 1	For All Mankind Al Reinert p.16
Jeudi 9 juin	
14h Cinéma 1	Arthur Rubinstein, l'amour de la vie François Reichenbach, Gérard Patris p.59 (Université permanente de Paris)
20h Cinéma 2	Le Ballon dirigeable Lebaudy n°3 Anonyme Un voyage en aéroplane avec Wilbur Wright à Rome Félix Mesguish La Terre des hommes Notre siècle Artavazd Péléchian p.15

Vendredi 10 juin	
12h Cinéma 2 Entrée libre	En plein jour Lysa Heurtier Manzanares p.32 (Les yeux doc à midi)
Samedi 11 juin	
17h Cinéma 2	Aux confins de la civilisation : voyage au pays des cannibales Chasseurs de têtes des mers du sud Osa Johnson, Martin Johnson p.9
20h Cinéma 2	Les Hommes Ariane Michel p.20
Dimanche 12 juin	
17h Cinéma 2	Simba : roi des animaux Osa Johnson, Martin Johnson p.5
Mercredi 15 juin	
14h Cinéma 1 Entrée libre	Histoire du Japon racontée par une hôtesse de bar Shohei Imamura p.57 (Séminaire)
Jeudi 16 juin	
14h Cinéma 1	Les Rêves dansants - Sur les pas de Pina Bausch Rainer Hoffmann, Anne Linsel p.59 (Université permanente de Paris)
Vendredi 17 juin	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Belle de nuit, Grisélidis Réal, autoportraits Marie-Ève de Grave p.32 (Les yeux doc à midi)
20h Cinéma 1	Ouverture du cycle Helga Reidemeister, Si c'est ça le destin Avec un intérêt obstiné pour l'argent Helga Reidemeister p.24
Samedi 18 juin	
17h Cinéma 2	Le Rêve acheté Helga Reidemeister p.24
20h Cinéma 2	Si c'est ça le destin Helga Reidemeister p.24
Dimanche 19 juin	
17h Cinéma 2	Gotteszell - Quartier des femmes Helga Reidemeister p.25

Lundi 20 juin	
20h Cinéma 1	Lieu de tournage : Berlin Helga Reidemeister p.25
Mercredi 22 juin	
14h Cinéma 1 Entrée libre	Métal et mélancolie Heddy Honigmann p.57 (Séminaire)
20h Cinéma 1	Éclairage de fond Helga Reidemeister p.25
Jeudi 23 juin	
20h Cinéma 2	Dans la splendeur de ce bonheur Helga Reidemeister, Johann Feint p.27
Vendredi 24 juin	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Love He Said Inès Sedan Don't Rush Élise Florenty, Marcel Turkowski p.33 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Texas - Kaboul Helga Reidemeister p.27
20h Cinéma 2	Mon cœur voit la vie en noir - Un amour à Kaboul Helga Reidemeister p.27
Samedi 25 juin	
18h Cinéma 2 Entrée libre	Rencontre avec le Festival International de Films de Femmes Hommage à Helga Reidemeister p.26
20h Cinéma 2 Entrée libre	Karola Bloch - Alors la femme prend les choses en main Helga Reidemeister p.26
Dimanche 26 juin	
17h Cinéma 2	Gotteszell - Quartier des femmes Helga Reidemeister p.25
Lundi 27 juin	
20h Cinéma 1	Avec un intérêt obstiné pour l'argent Helga Reidemeister p.24

Mercredi 29 juin	
14h Cinéma 1 Entrée libre	S21, la machine de mort khmère rouge Rithy Panh p.57 (Séminaire)
20h Cinéma 1	Si c'est ça le destin Helga Reidemeister p.24
Jeudi 30 juin	
20h Cinéma 2	Le Rêve acheté Helga Reidemeister p.24

Juillet

Vendredi 1er juillet	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Mademoiselle Kiki et les Montparnos Amélie Harraut À quoi pense Madame Manet (sur son canapé bleu) Hervé Le Roux p.33 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Texas - Kaboul Helga Reidemeister p.27
20h Cinéma 2	Mon cœur voit la vie en noir - Un amour à Kaboul Helga Reidemeister p.27
Samedi 2 juillet	
17h Cinéma 2	Lieu de tournage : Berlin Helga Reidemeister p.25
20h Cinéma 2	Éclairage de fond Helga Reidemeister p.25
Dimanche 3 juillet	
17h Cinéma 2	Dans la splendeur de ce bonheur Helga Reidemeister, Johann Feint p.27

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Centre Georges Pompidou, Paris 4^e,
Entrée par la piazza, file jaune «Événements»
Cinéma 1 et 2, Petite Salle

Méto

Rambuteau (ligne 11),
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Tarifs

Plein tarif 5€/TR 3€.
Gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées et sauf
séances spéciales).

Séances gratuites : le séminaire, le colloque,
le Prix du public Les yeux doc, les séances
des rendez-vous *Les yeux doc à midi*
et *La Fabrique des films*.

Vente en ligne : billetterie.centrepompidou.fr

Suite aux procédures de contrôle,
dans le cadre du plan Vigipirate-état
d'urgence, il est recommandé de se présenter
30 minutes avant le début de la séance.

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
département Comprendre, service Cinéma

Direction

Christine Carrier (directrice de la Bpi)
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

Communication

contact.communication@bpi.fr

Presse

Agence Anyways
florence@anyways.fr

Responsables de la programmation cinéma

Arlette Alliguié et **Monique Pujol**

Programmation

Marion Bonneau, Harry Bos, Arnaud Hée

Arlette Alliguié, Isabelle Grimaud,
Marina Mis, Jacques Puy, Aurélie Solle

CinéScolaires

Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie

Bianca Mitteregger
Esteban Davoux

Projection/Accueil

Florent Emmel
Jérôme Fève

Ainsi que les équipes de la régie multimédia de la
Bpi et de la régie des salles du Centre Pompidou

Secrétariat de rédaction

Aurélien Motte

La Cinémathèque du documentaire

Julie Bertuccelli
Anne Pomonti
Philippe Bachman
www.cinematheque-documentaire.org

Pour tout savoir sur La cinémathèque
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous
à notre lettre d'information en écrivant à :
programmation@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Mark Baranovskiy, Raphael Bianchi,
Clément Bigot, Pierre Bonnaud,
Corinne Bopp, Jackie Buet, Caroline Chatelet,
Bojana Čuča, Caroline Damiens,
Nicolas Damon, Louise Doumerc,
Coralie Ehinger, Jürgen Ellinghaus,
Emmanuelle Fauchon, Caroline Fournier,
Nicolas Gienza, Lilach Gilar, Suzette Glenadel,
Philippe Guillaume, Anke Hahn,
Elisabeth Hamberger, Britta Hartmann,
Stéphane Kahn, Anna Kokenge,
Elena Kolikova, Jonathan Larcher,
Fereidoun Mahboubi, Frédéric Maire,
Annie Maurette, Marina Mazzotti,
Philippe-Alain Michaud, Sophie Mirouze,
Marie-Christine de Navacelle,
Andrea Paganini, Nicolas Philibert,
Jonathan Pouthier, Philippe Quinsac,
Jacopo Rasmi, Julia Riedel,
Sébastien Ronceray, André Schaublin,
Alexander Scholz, Vincent Sorrel,
Tatiana Tursunova, Marie Voignier,
Gerlinde Waz, Carsten Zimmer,
Cécile Zoonens-Peigne

María José Ávila González,
Catherine Blangonnet-Auer,
Christa Blümlinger, Stéphane Breton,
Christine Camdessus, Marisa Capa,
Marine Coatalem, Julie Grivaux,
Fabienne Hancloz, Radu Jude,
François Lioret, Marzena Moskal,
Sylvie Rollet, Antoine Sebire,
Nathalie Semon

Et bien sûr tous les cinéastes
et intervenants.

PARTENAIRES DE LA SAISON



LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE



LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

MARS-JUILLET 2022

CYCLES

À l'aventure !

Le documentaire prend le large
25 mars - 5 juin

Helga Reidemeister,
Si c'est ça le destin
10 juin - 3 juillet

La Berlinale à Paris
10 juin - 3 juillet

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film

Vidéo et après

Un mercredi par mois

Films de danse

Hors Pistes Production

In vivo

Prospectif cinéma

Un jeudi par mois

Et, dans le cadre

de La cinémathèque du documentaire

Les yeux doc à midi, Trésors du doc,

La fabrique des films, Du court, toujours,

Fenêtre sur festivals, Nouvelles écritures,

Les rencontres d'Images documentaires.



Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Visuel : Les Allées de l'espoir © Deutsche Kinemathek / Werner Herzog Film
Conception graphique : Claire Vimeur, Maquette : Arthur Impression, Champagnac